

L'exécutif est battu par le conseil

Et c'est très bien fait — Il y a plus: l'exécutif s'est déjugé — Les précautions à prendre pour que le groupement politique qu'il représente ne perde pas la "confiance" du public — Deux épreuves prochaines à subir

Le conseil municipal a rejeté, hier après-midi, un rapport du comité exécutif par un vote de vingt contre neuf. C'est la première fois depuis la nouvelle administration que se produit pareil fait. Espérons que l'excellent précédent qui vient d'être posé sera suivi chaque fois que l'exécutif s'écartera de la voie qu'il doit suivre. On lui a, en effet, commis la charge de l'administration de Montréal, non pas pour lui permettre de favoriser des intérêts particuliers, mais pour prendre toujours et en toutes choses la défense de l'intérêt général.

S'il suit l'exemple de ses prédécesseurs, la population aura mille fois raison de fredonner le refrain de l'opérette: "C'était bien la peine assurément de changer de gouvernement". Le jour des élections, non seulement elle fredonnera ce couplet, mais elle mettra son vote d'accord avec la morale qui s'en dégage.

Il ressort de la discussion qui a eu lieu hier au conseil que le règlement concernant la localisation des théâtres à Montréal était formel jusqu'à ces derniers temps. On n'en tolérât pas à moins de cinq cents pieds d'une école ou d'une église. Le règlement était catégorique et ne laissait pas de doute sur l'interprétation. La même compagnie qui veut aujourd'hui construire un théâtre à l'angle des rues Rachel et Berri et à laquelle le conseil a refusé l'autorisation nécessaire, hier après-midi, entreprit, il y a quelques années, l'érection d'un théâtre à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Morgan. Or il y a une école protestante à l'angle de la rue Adam et du boulevard Morgan, à moins de cinq cents pieds de l'arrière du théâtre. Un jour, les travaux furent suspendus et le restèrent pendant longtemps, si notre mémoire ne nous trompe pas, c'est dans cet intervalle que le règlement fut modifié pour légaliser une violation. Il en est presque toujours ainsi. On établit une règle dans l'intérêt de la morale, dans l'intérêt général; des intérêts particuliers désirent passer outre et, trop souvent, ils réussissent. C'est un scandale véritable. Pourquoi les favorise-t-on en risquant la réprobation de la population qui désire le respect des règlements? Ce ne peut sûrement être pour des considérations d'un caractère très élevé.

Modifié à tort, le règlement permet donc désormais au conseil d'accorder le permis de construction dès lors que l'entrée principale du théâtre est à plus de cinq cents pieds d'une école ou d'une église. C'est de cela que jouait l'exécutif en réclamant l'octroi du permis de construction dans le cas du théâtre qui devait s'élever à l'angle des rues Rachel et Berri. M. Auger, échevin de Saint-Jacques, a fait observer que ce théâtre se trouverait à moins de cent pieds d'une école primaire, bien que, évidemment, l'entrée principale fût à plus de cinq cents pieds.

Ce qui dans ce cas ajoutait à l'odieuse de l'attitude prise par l'exécutif, c'est qu'il ne pouvait pas ne pas être au courant des tenants et des aboutissants de l'affaire. Or le terrain — nous le tenons du vendeur en personne — avait été cédé aux possesseurs actuels avec l'entente qu'on n'y construirait pas de théâtre. Les acquéreurs avaient d'ailleurs pleinement rassuré le vendeur en lui faisant observer qu'un règlement existant, dont il ne soupçonnait pas l'élasticité, le protégeait parfaitement.

En dépit de la victoire remportée hier, les intéressés feront bien de ne pas s'endormir sur leurs lauriers. Le plus simple, c'est de réclamer tout de suite le retour aux anciennes stipulations qui interdisaient la construction de tout théâtre en deçà de cinq cents pieds d'une école ou d'une église. Mais cette précaution prise, qu'ils ne se croient pas encore complètement protégés. L'exemple que nous citons tantôt prouve assez que les entreprises théâtrales qui désirent obtenir le site qu'elles jugent le plus avantageux n'hésitent pas à se moquer des règlements avec la complicité probable de certains employés municipaux (rappelez-vous l'affaire du garage Morgan) pour mettre l'administration municipale en présence du fait accompli. Il faut donc faire preuve d'une vigilance continuelle pour empêcher ces violations effrontées.

Il serait sage également de protester contre une motion de M. l'échevin Monette qui paraît avoir été adoptée par le conseil, hier, et aux termes de laquelle on demande au comité exécutif de ne tenir compte d'aucune dénonciation de la violation d'un règlement municipal à moins qu'elle ne soit écrite et signée.

Il n'appartient pas aux citoyens de faire la police des règlements, mais à la ville, mais à ses fonctionnaires. Et celle-là et ceux-ci ne devraient être que trop contents quand on leur signale une violation. Ce ne serait point perdre de temps que de vérifier, sur un simple appel téléphonique. Déjà un grand nombre de citoyens s'abstiennent de dénoncer des infractions dont ils ont à souffrir parce qu'ils savent que c'est à l'hôtel de ville une pratique presque constante que de révéler au délinquant le nom du plaignant. Encore une fois, c'est à la ville de faire la police et quand ils lui signalent des infractions, les citoyens lui rendent service. C'est bien le moins qu'ils ne s'exposent pas à des ennuis de la part de leurs voisins.

Ce n'est ni l'ancien propriétaire ni les curés des paroisses intéressées qui étaient tenus de protester contre la construction du théâtre. Ils ont fait en cela une besogne proprement administrative. Il appartient à l'exécutif, quand il veut accorder un permis, de s'informer des objections et, les ayant connues, d'en tenir compte. Il s'est écarté de cette règle sage, la seule qu'il eût dû suivre, et il sort joliment déprimé de son aventure d'hier. Non seulement il a été écrasé par le conseil, grâce surtout à l'opposition de MM. Trépanier et Savignac, mais il s'est déjugé lui-même. D'après le compte rendu de la Gazette, MM. Savignac, Weldon et Fortin ont voté contre le rapport, tandis que MM. Bray et Mathieu ont voté pour, ce qui fait que la majorité de l'exécutif l'a désapprouvé après qu'il eut été amené devant le conseil parce qu'il avait été adopté par une majorité des membres de l'exécutif.

L'administration actuelle jouissait, à son entrée au pouvoir, de la confiance et de l'estime de la population, grâce surtout à l'immense popularité du maire. Elle ne doit pas oublier qu'elle a eu soin de lier solidement la politique municipale et la provinciale et qu'il n'y aura même pas besoin, à cause de cela, d'attendre une élection municipale pour que le public lui exprime son mécontentement. A supposer même que l'élection provinciale tardât d'un an ou deux, il y aura prochainement un référendum chez les propriétaires.

L'exécutif a donc toutes les raisons du monde de se garder contre les critiques fondées.

Louis DUPIRE

L'actualité Le pauvre homme...

Sur la place publique, des centaines d'hommes et de femmes applaudissent, trépident, hurlent, tandis que, de l'estrade où vocifère l'orateur, on entend à peine tomber quelques bribes de discours... "M. Bennett, Messieurs les électeurs... L'infâme loi qui nous livre... La crise du chômage et le marasme de l'agriculture..."

Le bruit monte, couvrant tout de ses vagues. L'orateur a beau s'époumonner, on ne l'entend plus. Dans la bousculade populaire, des électeurs se montrent les poings, d'autres vont se colleter et, tout à droite de l'estrade, deux femmes tentent de se prendre aux cheveux. Soudain, l'Angelus tinte. Le calme se rétablit un tant soit peu, du silence s'insinue entre les groupes, tandis que l'un des candidats s'avance et, d'un air digne, dit à la foule: "Nous sommes tous des bons catholiques, nous allons réciter l'Angelus". L'on n'entend plus, pendant quelques secondes, que le murmure des versets psalmodés, des réponses de l'assistance apparentement poétisée.

Comme le dernier ainsi soit-il se tait, l'orateur reprend, se dépêchant de profiter de l'accalmie: "Oui, Messieurs et Mesdames, nous avons importé l'an dernier pour 15 millions de piastres de lainages d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande..." — "C'est pas vrai", dit une voix. — "Tu sais pas ce que tu dis", cria une autre. Bruit de voix qui couvrent derechef celle de l'orateur en rage. — "Toi-même, tu portes des vêtements anglais, espèce d'hypocrite", crie un troisième gaillard, solide, et qui escalade les marches de l'estrade, attrape l'homme au collet et commence de le déshabiller comme s'il était à l'écorcher un lièvre. L'orateur se débat faiblement, — il est mince et fluet, l'autre est une sorte de colosse aux mains lourdes et qui le manie comme un bébé au maillot. Il se fait une ruée vers l'estrade, des voix hurlent: "Lâche-le!" mais le colosse, se retournant à peine, culbute à bas de l'estrade, à coups de pieds, quatre ou cinq individus vont au secours du malencontreux jeune homme, maintenant presque évanoui et qui geint. Ils détachent et laissent l'hercule dépouillant le beau parleur, tandis que, sur la place, la bagarre reprend, les deux candidats s'étant enfus pour aller se mettre en sûreté quelque part, n'importe où.

"Ca, c'est de l'étoffe anglaise", crie un vaque garçon tailleur maté sur l'estrade et qui recueille pièce à pièce les vêtements de l'orateur. "C'est en est de la belle", dit-il, mettant de côté le veston. "Ca aussi, c'est de l'étoffe anglaise", dit-il, en jetant sur le veston le gilet. "Et ça, c'est une chemise en piqué anglais..." Et ça, c'est un faux col importé d'Angleterre... Et ça, c'est une cravate fabriquée à Londres express pour un grand marchand de Montréal, l'étréquette le dit... Et ça, c'est des boutons de manchettes qui viennent de Manchester... Et ça, c'est un mouchoir en toile d'Irlande... Et ça, c'est portefeuille-là, c'est marqué: Made in England... Et ça, c'est un petit flask en métal, ça vient de Birmingham, c'est marqué dessus; et ce qu'il y a dedans, ça sent comme si ça venait d'Ecosse... Et les chaussures qu'il a dans les pieds, c'est des chaussures anglaises... Et ses chaussettes aussi, c'est marqué: Made in England", commente le garçon tailleur qui rend ses arrêts, tandis que, pièce à pièce, le colosse continue de dépouiller, présentant le jeune homme qui ne bouge plus, pendant que, au bas de l'estrade, la foule emmêlée se bat, des femmes criant et pleurant, des hommes jurant et tempêtant, des jeunes gens vociférant comme s'ils descendaient aux enfers...

Le colosse, sa besogne à peu près finie, met debout comme un mannequin qui va s'effondrer le jeune homme qui n'a plus sur lui que son pantalon et son sous-vêtement. "Et ça", dit le tailleur, tirant de sa main la fin de la cravate couvrant le torse tremblant, "ça, c'est de la belle soie anglaise fabriquée en Angleterre et vendue chez un grand marchand de la rue Sainte-Catherine..." — "C'est pas étonnant, si tout le monde fait comme ce freluquet et s'habille comme lui, qu'on importe pour 15 millions de lainages d'Angleterre chaque année", hurle le colosse, tenant à bout de bras, loge lamentable, le pantin dévêtu. "Et dire que c'est des gars comme ça qui viennent reprocher à notre candidat d'être pour le commerce avec l'Angleterre! Qu'ils commentent donc par s'habiller au Canada, pour qu'ils restent habillés quand on veut savoir d'où vient ce qu'ils se mettent sur les os", conclut-il, sautant au bas de l'estrade, dans la foule maintenant lasse de se battre...

Pierre KIROUL

Les polls spéciaux s'ouvriront demain

Ottawa, 23 (S.P.C.) — Dans tout près de 200 districts électoraux, les polls s'ouvriront demain pour les employés de chemin de fer, les voyageurs de commerce et les navigateurs. Les polls seront ouverts de 7 à 10 h. du soir, heure solaire. Ces polls seront ouverts de nouveau aux mêmes heures vendredi et de 2 à 10 h. samedi. En dépit de toutes ces facilités un grand nombre de navigateurs ne pourront pas voter. M. W. H. Duthie, de la Canadian Steamship Lines estime à 20,000 le nombre des navigateurs du service côtier et du service des grands lacs qui ne seront pas en mesure de voter.

M. King, en forme, défend sa politique, attaque M. Bennett et ridiculise le "Star"

Une foule l'entoure et l'acclame — Les traités de commerce canadiens — L'exemple de l'Australie, pays protectionniste selon le cœur de M. Bennett, et pays en déficit — L'œuvre financière et économique des libéraux et les clameurs pessimistes des conservateurs — M. Bennett ne serait-il pas plutôt un chef communiste qu'un chef conservateur? demande ironiquement M. King — La situation économique mondiale et la nécessité des grands marchés — Le "Star" de Montréal louange à Londres le budget Dunning et le combat ici — Le double jeu de lord Atholstan qui se vante d'avoir "la main au gouvernail de l'Empire" depuis soixante ans

DISCOURS DE M. FERNAND RINFRET, DE MESDAMES CASGRAIN ET ENGLAND — M. CARDIN, VU L'HEURE AVANCEE, NE PARLE PAS

Bloc-notes

Deuxième lettre

Nous recevons ce matin une deuxième lettre de M. Taschereau. Celle-ci comprend la "liste des plaintes pour infractions à la Loi du dimanche autorisées le 11 juillet 1930". Nous nous excusons d'en retarder la publication d'un jour: nous sommes ce matin complètement pris par la matière politique.

Tout en remerciant le premier ministre de son envoi, nous nous permettons respectueusement de lui rappeler que cette liste de vingt poursuites ne lui rend sûrement pas justice. Lui-même, dans une lettre au Docteur Jules Dorion, écrivait le 22 mai dernier: "Comme je m'absente pour quelques jours, je me permettrai, à mon retour, de vous faire un relevé complet des activités du Procureur général pour arrêter le travail du dimanche dans notre province". Et, plus loin, dans la même lettre: "Je puis ajouter que, depuis un an, au delà de cinquante actions ont été prises avec l'autorisation et sous la direction du Procureur général".

Cette liste de cinquante actions et la vue d'ensemble promise à M. Dorion n'ont pas encore été publiées que nous sachions. Nous sommes tout prêt à les transmettre au public si M. Taschereau veut bien, comme il l'a fait pour ses pièces d'hier et d'aujourd'hui, nous les communiquer.

Le "Star"

Depuis plusieurs jours, dans les cercles bien informés, on se répète que M. King profiterait de son passage à Montréal pour asséner au "Star" un coup droit. La rumeur était fondée et le chef du gouvernement a fait honneur aux prophéties que colportaient discrètement ses amis. On verra dans le compte rendu du discours de M. King l'essentiel de cette histoire dont la Gazette fait ce matin, et avec raison, la tête de son compte rendu.

Nous sommes curieux de voir comment le "Star" se tirera de là.

Au fond, il s'agit probablement d'une simple campagne d'annonces que le "Star" voulait lancer en Angleterre, pour son plus grand bénéfice. Pour accentuer ses chances de succès, il invoquait le concours puissant, nous ne voulons pas le contester, qu'il a donné à l'impérialisme militaire. Et il répondra probablement aujourd'hui qu'il veut bien remplacer par des marchandises anglaises les marchandises étrangères, mais qu'il entend conserver le premier rang aux produits canadiens.

Il ne s'attendait probablement pas toutefois à ce que ses circulaires revinssent si tôt au Canada.

Ses mémoires

L'un des deux textes produits par M. King: *The Hand at the Helm*, a des allures de mémoires, d'autobiographie. Le paragraphe qui concerne la guerre sud-africaine est, de ce point de vue, particulièrement important. On y lit en effet ceci (nous citons la traduction du Canada de ce matin):

Lors de la déclaration de la guerre sud-africaine, alors que les Canadiens loyaux remarquaient avec honte l'hésitation des politiciens au pouvoir, Hugh Graham télégraphia la nouvelle du recrutement fait en Nouvelle-Zélande, à tous les hommes émérites du Canada — et le sentiment du Canada se cristallisa et une avalanche de télégrammes et de lettres telle que les politiciens se hâtèrent d'organiser un contingent canadien pour le mettre à la disposition de la mère-patrie.

Il y eut là, les hommes d'un certain âge se le rappelleront, une campagne de presse superbement menée. M. Graham, puisqu'il est en veine de réminiscences, devrait bien en raconter les dessous et les à-côtés, nous dire, par exemple, s'il est vrai, comme certains l'affirment dans l'intimité, qu'un certain nombre des réponses défavorables qui lui parvinrent furent tout simplement écartées, pour ne pas nuire à l'effet d'unanimité que l'on voulait produire et, deuxièmement, si l'idée de cette campagne est son fait propre, si elle a été engagée ici sans consultation avec des gens de l'autre côté.

O. H.

(Par Emile Benoist, Alexis Gagnon et J.-L. Dussault)

L'Arena Mont-Royal, que les amateurs de lutte connaissent bien, est une vaste enceinte. Le plateau était occupé, de même que les estrades, sept mille personnes assises peuvent y trouver place.

Hier soir, à l'occasion de l'assemblée libérale dont M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, devait être le principal orateur, l'Arena Mont-Royal était pleine à déborder. De fait, elle débordait. Les rues environnantes étaient grouillantes d'une foule qui ne pouvait s'introduire à l'intérieur. Mais les trompettes nasillardes des haut-parleurs lui distribuaient, dans la direction des quatre points cardinaux et même de tous les points de la rose des vents, la bonne parole libérale. Pour ceux qui n'étaient pas à l'Arena ou aux abords de cette patinoire, il y avait la radio.

Les écoulements de la radio ne manifestent pas. Il faut donc se contenter de parler de la manifestation de l'Arena.

Il n'était pas huit heures et les estrades étaient déjà prises d'assaut. Il convient de préciser, cette partie des estrades qui se trouvait près de la tribune des orateurs. En même temps, la foule commençait d'envahir les strapontins du plateau. A huit heures, il ne restait plus un siège, plus un strapontin, plus une place disponible dans l'Arena. Les nouveaux arrivés cherchaient les meilleures places extérieures. Il n'y avait de libres, à l'intérieur, que les banquettes réservées aux invités spéciaux, les candidats du parti, les organisateurs, tel M. Alfred Legault, les directrices des organisations libérales féminines, les gens qui accompagnent le premier ministre.

Ces invités spéciaux sont arrivés graduellement et les candidats libéraux dans les présentes élections, sont apparus dans un tonnerre d'acclamations et d'applaudissements, notamment MM. Saint-Père, J.-A. Mercier, Liguori Lacombe, Vincent Dupuis, Paul Mercier, Aimé Geoffroy, Arthur Denis, P.-A. Séguin, Théodore Rhéaume, Samuel Jacobs, Ernest Pitt, Guerin, et plusieurs autres.

L'arrivée de M. Mackenzie King, entouré du sénateur Dandurand, de M. Fernand Rinfret, de M. Cardin, du sénateur Donat Raymond, de M. G. W. Stephens, du sénateur MacDougall, ahausé l'enthousiasme de la foule jusqu'au délire. On a d'abord ovationné M. Mackenzie King. On a chanté l'hymne national: *O Canada*. On a encore ovationné M. Mackenzie King. On lui a chanté, plus ou moins dans le ton, la chanson qui s'impose en pareille circonstance: *Il a gagné ses épaulettes*.

Les discours, hachés par les applaudissements, ont commencé après cela.

M. Armand Daigle, président du Club de Réforme, M. G. W. Stephens, Mme Pierre-F. Casgrain, la doctoresse England, candidate dans la circonscription Mont-Royal, M. Jean Martineau, président de la Jeunesse libérale, ont souhaié la bienvenue au premier ministre.

M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, a fait la même chose mais en abordant de plus près la chose politique. Il a rappelé que c'est M. Mackenzie King qui, par ses études, a amené la création d'un ministère du Travail au Canada. En 1926, M. Mackenzie King ne défendait-il pas réellement la cause du peuple?

Après M. Rinfret, le premier ministre, M. Mackenzie King, a parlé pendant plus de deux heures. La foule l'a applaudi avec un enthousiasme exubérant. Comme il finissait ce fut un triomphe. Puis la foule se mit à réclamer un discours par M. Cardin. Lettre par lettre, vingt fois au moins, le nom de M. Cardin fut épelé, chaque lettre était enguirlandée d'applaudissements. Comme il se faisait tard, M. Cardin n'a pas accepté de parler. Les électeurs auront tout de même l'occasion de l'entendre d'ici la fin de la semaine.

Le premier ministre a obtenu un premier succès en prononçant une brève mais éloquentة allocution en français. Il a ensuite exposé, en anglais, les grandes lignes de sa politique, sans négliger comme de raison de répondre aux critiques de M. Bennett.

M. Mackenzie King a rarement été aussi bien en forme qu'hier soir. A l'entendre, devant les microphones de la radio, on croyait retrouver le M. Mackenzie King de 1926, arrachant le pouvoir à M. Meighen. Il n'est pas surprenant que la foule de l'Arena l'ait applaudi à l'outrance.

M. Bennett parle très vite, sans donner le temps à son auditoire de réfléchir sur ce qu'il dit. M. Mac-

kenzie King parle bien plus lentement mais, à l'occasion, comme hier soir, en mettant beaucoup plus de feu dans son discours. M. Mackenzie King a terminé son discours d'hier soir par une série de périodes sur la nécessité de commercer avec l'étranger et surtout de commercer dans les limites de l'Empire.

La partie la plus forte, à notre sens, du discours du premier ministre, c'est quand il a parlé des promesses de M. Bennett et des projets de ses parisiens, notamment du projet du général McRea: une dépense de \$300,000,000 pour établir au Canada 300,000 familles britanniques.

Les conservateurs comptent-ils donc dépenser des milliards aux dépens du peuple du Canada? M. Bennett a de nombreux projets manifiques et mirifiques: constructions de routes transcontinentales, constructions ferroviaires, etc. C'est le remède conservateur à la crise du chômage.

En définitive, qui devra payer pour toutes ces choses, sinon le contribuable canadien?

A son assemblée de Maisonneuve, une femme a posé une pertinente question à M. Bennett: "Où trouvez-vous l'argent pour faire tout ce que vous annoncez?"

La réponse n'a pas manqué: Par des taxes.

Des taxes, des taxes, encore des taxes, c'est la chanson de M. Bennett. Le premier ministre dit qu'il comprendrait cela si M. Bennett était à la tête d'un parti communiste mais M. Bennett est à la tête d'un parti conservateur qui est supposé faire disparaître les taxes. Qu'est-ce que les vrais conservateurs peuvent-ils penser de tout cela?

En terminant le premier ministre a versé une pinte de bon sang à son auditoire en démontrant le peu de bon sens du "Star" de Montréal. En mai dernier, dans son édition de Londres, le "Star" publiait des articles en faveur du commerce avec l'Empire tout de suite après le budget Dunning. C'est un commerce qu'il dénonçait maintenant, à cause, paraît-il, de l'augmentation de la préférence britannique.

M. Mackenzie King

M. King se lève au milieu d'une ovation. Les gens debout crient et hurlent leur enthousiasme pendant que l'orchestre attaque les premières notes de l'hymne national. Mais l'enthousiasme devient du délire lorsque M. Mackenzie King commence son discours en français. Cette fois c'est un vacarme assourdissant.

M. King a fait de notables progrès dans la prononciation des mots français depuis les élections de 1926.

Le premier ministre admet qu'il y a présentement une dépression dans le cours des affaires. On parle beaucoup du chômage, mais il ne faut pas oublier que c'est en somme l'histoire qui se répète. Ainsi en 1896, le pays alors dirigé par les conservateurs et sous un régime protectionniste a subi une crise des plus rudes. Le chômage était beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui et la misère régnait dans nombre de foyers. Cependant notre pays était alors entouré d'une haute muraille tarifaire. Sir Wilfrid Laurier est arrivé au pouvoir en 1897 et il a constaté immédiatement que si le Canada voulait se développer, il devait traiter avec les étrangers et partant accepter leurs produits. Il voyait plus loin que notre marché domestique, il cherchait déjà un marché pour notre bien notre production. Il a donc décidé de rajuster le tarif de façon à favoriser l'ouverture de nouveaux marchés pour nos produits, et sa première mesure a été d'abaisser la muraille tarifaire en faveur des Iles britanniques qui voulaient commercer avec nous.

Car si nous pouvons produire certaines choses, il est en d'autres, par contre, que nous ne pouvons produire, soit par suite de la nature du climat, que pour des raisons économiques. Aussi avons-nous avantage à développer le commerce avec les pays qui produisent ce que nous n'avons pas, et qui ne produisent pas ce que nous avons. Nous aidons non seulement à diminuer le coût de la vie pour le consommateur, mais à favoriser l'expansion normale de notre commerce.

Grâce à la nouvelle politique tarifaire de sir Wilfrid Laurier, le commerce et l'industrie se sont relevés au point que notre pays a eu des années de grande prospérité qui ont permis le développement de

plusieurs de nos industries. En 1911, les conservateurs arrivaient au pouvoir et après deux ans d'administration, des signes de malaise économique commençaient déjà à se faire sentir lorsque la guerre a éclaté.

Si l'on ne peut tenir les conservateurs responsables des dépenses dues à la guerre, ils sont cependant responsables de la situation économique telle qu'elle était en 1921, alors que régnait le chômage, que nos chemins de fer allaient à la banqueroute, que notre dette ne faisait qu'augmenter et que partout l'on entendait murmurer le souffle de mort.

Depuis 1921, alors que les libéraux ont repris l'administration de la chose publique, on ne peut nier que les conditions se soient beaucoup améliorées. Notre dette a diminué de \$250,000,000, des taxes ont été abolies, d'autres fortement diminuées et notre commerce a grandi au point d'occuper actuellement la cinquième place parmi les plus puissantes nations du monde. En effet, pour l'importance de son commerce, le Canada vient immédiatement après l'Angleterre, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne. Notre commerce avec l'étranger a doublé depuis 1921, et nous exportons moins de matières premières que nous n'en importons, preuve que nos industries se sont développées.

Si nous exportons une partie de nos ressources naturelles, c'est pour nous mettre en mesure de les exploiter et de développer chez nous des industries. M. R.-B. Bennett veut supprimer l'exportation de nos matières brutes. Mais il doit songer aussi que nous importons le coton, le caoutchouc, le sucre, et autres matières premières étrangères et que si nous voulons exporter avec profit, nous devons être préparés à importer aussi.

Le gouvernement King a facilité la reprise et la marche des affaires par tous les moyens, surtout en éliminant les taxes tracassières, de façon progressive. Il a diminué les taxes de vente, supprimé les taxes tracassières, diminué le tarif postal, et les droits sur les instruments de production. M. Bennett veut augmenter le tarif sur toutes les commodités venant d'Europe, des Etats-Unis et d'ailleurs. Les industriels et les commerçants, avant d'approuver une telle politique, devraient y regarder à deux fois et considérer par exemple ce qui est arrivé en Australie.

L'exemple de l'Australie

L'Australie s'est entourée d'un haut tarif comme celui rêvé par M. Bennett pour le Canada, mais elle n'a éprouvé que déconvenues. Les journaux rapportaient il y a deux semaines que le gouvernement devrait combler un déficit de \$66,000,000 dans la dernière année fiscale. Cependant le Canada, lui, a enregistré un surplus de \$40,000,000 au lieu d'un déficit. Et le gouvernement australien annonce de nouvelles taxes, sur l'essence, le tabac, les cigares et les cigarettes, l'imposition d'une taxe sur les ventes, taxe que le gouvernement canadien est en train d'effacer. Le gouvernement australien propose d'augmenter la taxe sur le revenu de 10 à 15%, de porter le tarif postal de 3 à 4 cents, et enfin, d'imposer une taxe générale de 2 1/2 % sur tout article qui entre en Australie. Voilà le succès obtenu par la haute protection en Australie. Les capitalistes qui veulent placer leurs capitaux choisiraient-ils un pays où les taxes sont élevées et augmentent, ou bien un pays comme le Canada où les taxes diminuent chaque année?

Au cours de la guerre les conservateurs ont augmenté la dette sans impôts, alors les taxes nécessaires pour réduire son fardeau. C'était cependant le temps de taxer ceux qui profitaient des industries de guerre.

L'œuvre des libéraux

Le gouvernement libéral a pris l'administration au moment où l'industrie était dans le marasme, nos chemins de fer en banqueroute, notre dette très élevée. Le gouvernement a rétabli le budget, diminué la dette de \$250,000,000, diminué et supprimé les taxes, construit des travaux importants, tels que le canal Welland, le chemin de fer de la baie d'Hudson, rétabli les finances des chemins de fer nationaux. Et en plus, depuis huit ans, le gouvernement libéral a été quand même capable de présenter un surplus chaque année.

Les Etats-Unis ont adopté le haut tarif que réclame M. Bennett. Ce-

(Suite à la page 2)

Demain: JEUDI, 24 juillet 1930.
Saint Apollinaire, évêque et martyr.
Lever du soleil, 4 h. 34.
Coucher du soleil, 7 h. 34.
Lever de la lune, 2 h. 30.
Coucher de la lune, 7 h. 10.
Premier quart, le 2, à 11 h. 9 m. du soir.
Pleine lune, le 10, à 3 h. 7 m. du soir.
Dernier quart, le 18, à 6 h. 35 m. du soir.
Nouvelle lune, le 25, à 3 h. 48 m. du soir.

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 81.
Minimum 61.
Même date l'an dernier 82.
Minimum 61.
Même date l'an dernier 82.
BARMETRE
10 heures a.m. 29.99, 11 heures a.m. 29.98.
Midi: 29.97.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Moult, 1610 St-Denis, Montréal.

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Un désastre en Italie

TROIS SECOURS SISMQUES
FONT ECROULER DES MURS,
DES CLOCHERS D'EGLISES ET
DES EDIFICES, ET FONT UNE
CENTAINE DE VICTIMES DANS
LA REGION DE NAPLES — PA-
NIQUES DANS LES PRISONS —
AU SECOURS DES SINISTRES

Naples, 23. (S.P.A.) — L'agence de nouvelles Stefani parle ce matin d'une centaine de morts et de plusieurs centaines de blessés dans le sud de l'Italie à la suite des trois violents chocs sismiques, qui ont ébranlé cette région vers une heure ce matin. Les communications sont rompues, mais à midi on avait compté 70 morts et 149 blessés. La violence des secousses a ébranlé les édifices et les pertes de vie sont dues à l'écroulement de murs, de clochers d'églises et d'édifices de toutes sortes. Les habitants, pris de panique, sont descendus dans les rues. A Naples, la panique a été augmentée du fait que l'éclairage électrique a fait défaut. Les pompiers, les policiers et les milices fascistes ont été vite mobilisés pour rétablir l'ordre et porter secours aux blessés. C'est surtout dans les prisons que la terreur a atteint son comble: les prisonniers se sont évanouis, s'efforçant d'ébranler les barreaux de leurs cellules et suppliaient qu'on les laissât sortir de peur que le toit ne s'écroulât. Les carabinieri eurent vite fait de les tranquilliser. La duchesse d'Aoste, la femme du cousin du roi Victor-Emmanuel, a quitté son palais de Capodimonte aussitôt après le tremblement de terre et a revêtu le costume d'infirmière de la Croix-Rouge pour porter secours aux victimes.

Les gens âgés qui ont assisté à un bon nombre de ces tremblements de terre déclarent qu'ils croient pas qu'il y en ait jamais eu d'aussi violents que celui de ce matin. On place l'épicentre du séisme entre Melfi, Ariano et Apulia. Le gouvernement a pris aussitôt des mesures pour venir au secours des victimes. Le premier ministre Mussolini a envoyé le sénateur Cresmonesi sur un train spécial avec une équipe de la Croix-Rouge. D'autres trains de secours sont partis de Foggia et ont servi à transporter les blessés à l'hôpital de Potenza.

PIE XI PRIE POUR LES VICTIMES

Cité Vaticane, 23. (S.P.A.) — Sa Sainteté Pie XI, informé de bonne heure ce matin par le cardinal Pallucci du tremblement de terre qui a visité l'Italie du sud, a passé quelques moments en prière pour le repos de l'âme des victimes. Il a ensuite donné ordre à Monsignor Cremonesi, de réaliser immédiatement une somme considérable pour venir en aide aux victimes. On croit que le Pape prendra l'initiative d'une souscription nationale et qu'il ordonnera des prières publiques dans toutes les églises de l'Italie.

Gandhi reçoit deux chefs indiens

Bombay, Inde, 23. (S. P. A.) — Sir Tej Sapru et N. Javakar, chefs politiques en vue de l'Inde, ont eu ce matin une conférence de cinq heures avec le grand chef nationaliste, Mahatma Gandhi, pour discuter de l'amener à mettre fin à la campagne de désobéissance civile. L'entrevue a eu lieu dans la prison de Yeroda à Poona, sans témoins. On n'a pu obtenir la moindre déclaration de Sir Tej Sapru ou de M. Jayakar au sortir de l'entretien.

Accusés de vol

M. Donat Duperron, vendeur de gazoline sur le chemin de la Côte des Neiges, et M. Donat Paquet, 5258, rue Delanauville, ont porté plainte contre quatre jeunes garçons: Victor Paré, 17 ans, Charles-Edouard Perron, 18 ans, Albert Girard, 17 ans et Paul-Emile Brousseau, 19 ans, qu'ils accusent d'avoir conspiré pour accomplir des vols de main armée sur leurs propriétés. Les accusés sont sous verrou en attendant leur enquête.

Pour les touristes et pour nous aussi

Le C. P. R. a publié naguère un ouvrage sur Québec magnifiquement illustré et qui a obtenu un très grand succès. Nous avons le plaisir de cet ouvrage sur Montréal, qui se vend particulièrement bien, à cette saison de l'année, où il vient beaucoup de touristes au Canada, non seulement ceux-ci l'achètent, mais souvent les Montréalais sont heureux de pouvoir présenter un travail aussi élégant et aussi bien fait à un parent, un ami ou un correspondant des Etats-Unis. Dans le même ordre d'idées nous recommandons également *Les routes de Québec*, guide du touriste édité par le Ministère de la Voirie. *Croquis montréalais*, volume relié, texte de M. Victor Morin, quinze illustrations en couleurs de Charles W. Simpson, R.C.A., format 6 x 9. Au comptoir et par poste \$1.00. *Sur les routes de Québec* — Guide du Touriste — volume cartonné de 875 pages, format 9 x 5 1/2. Au comptoir et par poste \$2.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR 430 Notre-Dame est, Montréal.

Finances provinciales

SURPLUS APPROXIMATIF DE L'ANNEE AU 30 JUIN DERNIER: \$4,269,686.95

Québec, 23. (D. N. C.) — M. L. A. Taschereau, premier ministre de cette province, a communiqué à midi aux journalistes un état financier de la province, indiquant un surplus de \$4,269,686.95. Voici le texte du communiqué:

Province de Québec, état démontrant le surplus approximatif de l'année au 30 juin 1930, sujet à modification.

Recettes ordinaires, au 30 juin 1930: \$43,581,984.51; dépenses ordinaires au 30 juin 1930: \$39,312,297.56; Surplus au 30 juin 1930: \$4,269,686.95.

De ce surplus, a été porté au compte de l'assistance publique à même le revenu net des opérations de la Commission des liqueurs, 18, George V, chap. 62: \$1,000,000. Montant pris à même le surplus de l'année pour le rachat d'une partie de la dette publique: \$500,000.00.

Les principales sources de revenus pour l'année 1930 ont été les suivantes: terres et forêts: \$5,555,583; licences, hôtels, magasins, etc.: \$2,248,611, dont \$1,849,781.13 provenant de la Commission des liqueurs; loi des liqueurs, comptes de commerce: \$8,560,791; gazoline (droits et honoraires): \$3,992,038; taxes sur corporations: \$3,444,492; droits sur les successions: \$5,268,088; loi des véhicules-automobiles: \$5,423,650.

Les dépenses ordinaires principales pour l'année 1930, ont été les suivantes: dette publique: \$4,916,710; législation: \$753,695; gouvernement civil: \$2,007,099; administration de la justice: \$2,484,533; travaux publics: \$1,659,549; agriculture: \$2,397,367; voirie: \$1,345,068; terres et forêts: \$2,351,371; colonisation, chasse et pêche: \$2,350,772.

La sentence d'Armand Mathieu

Saint-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — Le juge J.-C. Walsh, siégeant en Cour du banc du roi, à Saint-Hyacinthe, a prononcé la sentence d'Armand Mathieu, de Montréal, accusé d'homicide involontaire sur la personne de Marie-Ange Brodeur, 19 ans, de Saint-Pie-de-Bagot, sur la route Saint-Hyacinthe-Montréal, l'été dernier. Mathieu avait été trouvé coupable par les petits jurés, le 4 juillet, et il était en prison depuis. Le juge l'a condamné à trois semaines de prison, à partir du jour où il a été incarcéré.

Le juge a expliqué qu'il avait eu de bonnes nouvelles sur le compte de Mathieu, que l'accusé avait toujours été un honnête citoyen, qu'il avait une excellente femme, et que la santé de celle-ci était gravement compromise depuis que son mari était sous arrest. Dans les circonstances, et surtout par considération pour la femme de l'accusé, le juge n'a condamné celui-ci qu'à trois semaines de prison, jugeant que la honte et les ennuis du procès, jusqu'ici, étaient une punition suffisante.

Le roi d'Egypte refuse

Alexandrie, Egypte, 23. (S.P.A.) — On apprend aujourd'hui de sources dignes de foi que le roi Fouad a refusé d'accéder à la pétition du parti wafdiste qui demande de convoquer une session extraordinaire du parlement pour samedi prochain.

La situation politique a donné lieu hier à des bagarres qui ont coûté la vie à huit personnes et en ont envoyé tout près de 300 à l'hôpital. Les députés wafdistes ou nationalistes avaient décidé de tenir lundi une session du parlement envers et contre tous. Ils ont cependant renoncé à leur projet. Leurs partisans ont manifesté par tout le pays, mais plus particulièrement au Caire, à Suez et à Port-Saïd.

EN COURSE LOCALE

Les cours deviennent vigoureux

Les cours ont été vigoureux en Bourse ce matin malgré le peu d'activité du marché. Power Corporation à 69, Dominion Bridge à 56 et Steel of Canada à 44 ont avancé d'un point. Brazilian a gagné 1-2 point à 39.3-4, de même que Montreal Power à 58.3-4, tandis que Nickel a fait 5-8 à 25.1-8, Dominion Textile a avancé de 1-2 à 70 et National Breweries d'autant à 31. Le reste de la liste est sans changement appréciable.

De passage à Montréal

MM. le Dr Henri Deschamps, commissaire de la province de l'île de France et Georges-Claude Beaudroit, assistant nautique du centre de la France de l'Association des Boy Scouts français sont arrivés à Montréal ce matin par le Canadien National, venant de New York, et partiront ce soir par le "Continental Limited" pour Calgary où ils iront rejoindre les autres membres de la mission scientifique française dirigée par Paul Cœze. Le Dr Deschamps est chargé par le Musée de France de faire une étude physiologique des Indiens du Canada et d'approfondir leurs méthodes médicales. M. Beaudroit est le secrétaire-trésorier de la mission et chargé d'une mission spéciale pour les scouts-marins de France.

Annonneur assassiné

BUCKLEY, DU POSTE WMBC, AVAIT DENONCE LE VICE A DETROIT ET RECU DES MENACES.

Détroit, Michigan, 23. (S. P. A.) — Gerald "Jerry" Buckley, annonceur au poste de radio WMBC, a été assassiné de bonne heure ce matin dans le vestibule de l'hôtel Laskalle par trois assassins qu'on n'a pu identifier. Les trois hommes sont entrés dans le vestibule de l'hôtel alors que Buckley attendait un appel téléphonique. Ils lui ont tiré onze balles dans le corps. Ils ont ensuite traversé la rue et sont entrés dans un théâtre, au témoignage des personnes qui se trouvaient là. A l'arrivée de la police, quelques minutes plus tard, Buckley était encore debout. Il est mort en arrivant à l'hôpital.

Buckley avait fait des discours politiques au microphone; il avait dénoncé le vice à Detroit et désigné nommément certaines maisons de jeu. Les menaces par lettres et par téléphone ne lui avaient pas manqué. On dit qu'il avait été témoin dans le procès de George Collins et de Williams Cannon, deux "gangsters" assassinés dans l'hôtel Laskalle où se trouve situé le poste de radio dont il est l'annonceur. Il est de plus le frère de Paul Buckley, l'assistant-procureur du comté de Wayne. Buckley avait été un des plus violents adversaires de l'administration du maire Charles Bowles. Son assassinat n'a suivi que de quelques heures la défaite du maire aux polls.

Lord Stair au "University Club"

M. CHARLES HEBERT RECOIT A DINER A L'OCCASION DE LA PREMIERE REUNION DE LA SECTION CANADIENNE DE L'ASSOCIATION FRANCO-ECOSSAISE

Hier soir, au University Club, avait lieu comme une première réunion de la section canadienne de l'Association Franco-écossaise. M. Charles Hébert recevait à dîner Lord Stair et quelques autres invités. Pour que la chose eût l'air d'une assemblée régulière, M. J. P. Thompson présidait et, après dîner, il a lu, ce qu'on aurait pu prendre pour des minutes, un précis historique de l'Association Franco-écossaise. Lord Stair a prononcé en français une brève allocution pour indiquer les raisons de fonder au Canada une section de l'association dont il est le président. Il a souligné le fait que le Canada compte un grand nombre de familles écossaises qui se sont enrichies et le fait que ce sont les Ecossais qui, tout de suite après la conquête, ont cherché à s'unir aux Canadiens.

M. le juge Surveur et M. Hughes de Martigny de même que M. Light-hall, notaire, ont aussi parlé.

Récompenses à deux religieuses

Addis-Abeba (Ethiopie) (Agence Fides) — A la communauté Franciscaine de la Kabana, à Addis-Abeba, en présence du médecin-chef de l'hôpital Ménélik II, et des missionnaires, le ministre de France a remis la médaille d'or des épithèmes à Soeur Marie-Joachim (Rose Vieillard) qui contracta le typhus exanthématique en soignant les contagieux de l'hôpital Ménélik II. Soeur Marie-Joachim est heureusement aujourd'hui en convalescence, et disposée à reprendre son oeuvre de dévouement.

Le gouvernement français a décerné à titre posthume la même distinction à Soeur Marie de Ste-Anne (Angèle Hémyr) décédée le 18 mars dernier. La médaille d'or et le diplôme ont été remis à la supérieure.

Intronisation de Mgr Li

Sui-fu, Se-Chwan, Chine (Agence Fides) — Mgr Li, préfet apostolique de la nouvelle mission indigène de Ya-chow, a été intronisé dans sa cathédrale par S. G. Mgr Renaud, M. E. P., coadjuteur du vicar apostolique de Sui-fu. Dix prêtres indigènes, sur douze que compte la préfecture de Ya-chow, ont pu assister à la cérémonie. Des délégations de chrétiens étaient venues de tous les côtés offrir leurs hommages à leur nouveau pasteur. La foule était énorme, et l'élément païen s'y mêlait sans façon à l'élément chrétien, tandis que les détonations des pétards et des canons de fête entretenaient dans cette foule une animation joyeuse. Le tout fut couronné par un festin aux neuf plats traditionnels.

Le lendemain, Mgr Renaud et le nouveau préfet apostolique rendirent visite aux autorités qui leur firent le plus cordial accueil. Ya-chow est l'un des premiers postes de l'ancienne mission de Sui-fu qui ait reçu l'Evangile. Sa fondation remonte à 1706, où le P. Basset y fonda une résidence.

Volé de 240 piastres en prenant le tram

M. L.-R. Héroux se plaint de s'être fait voler une somme de 240 alors qu'il s'appropriait à prendre un tramway, au coin des rues Sainte-Catherine et Université.

Cent noyés dans la Moselle

UN VIEUX PONT DE PILOTIS S'ECROULE ET ENTRAINE UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES QUI ASSISTAIENT A UN FEU D'ARTIFICE — DES RELIGIEUSES PARMI LES VICTIMES

Coblentz, Allemagne, 23. (S.P.A.) — On a répété trente-quatre cadavres dans les eaux noires de la Moselle, mais on croit que plus d'une centaine de personnes ont perdu la vie hier soir lorsqu'un vieux pont sur pilotis s'est écroulé dans la rivière. Plusieurs estiment le nombre des victimes à cent cinquante. On n'en connaît probablement pas le nombre exact tant que les autorités n'auront pas appris des parents quels sont ceux qui sont disparus.

Le vieux pont portait toute une foule venue pour assister au feu d'artifice organisé à la forteresse historique d'Erbenbreitstein pour célébrer l'évacuation de la Rhénanie par les troupes françaises. L'endroit était sombre, c'est pourquoi on n'a pu sauver que dix personnes. Parmi les victimes se trouvent des Soeurs de la Merci qui accompagnaient un groupe de petites filles de l'école.

L'enquête sur la mort de Bouclier

Le jury du coroner a ouvert ce matin l'enquête sur la mort de Henri Bouclier, assassiné, le 1er juillet dernier, à Plage Laval.

Les principaux témoins entendus furent Joseph Montiglio, 108 Dorchester ouest, qui habitait un appartement voisin de celui de la victime et était l'ami intime de celle-ci. Il déclara que, le 30 juin, il dina avec Bouclier et que celui-ci était de bonne humeur et en parfaite santé; Edouard Noël, No 1252, rue Labelle, et Rodolphe Jenni, tous deux à l'emploi de la "Banque Canadienne de Commerce", où Bouclier logeait. Tous s'entendirent pour déclarer que Bouclier jouissait d'une très bonne santé et était d'humeur joyeuse.

Le coroner a permis l'inhumation et a libéré temporairement les jurés. On ne peut continuer, pour le moment, l'enquête sur ce crime, parce que la police provinciale n'a pas encore mis la main sur les meurtriers. La reprise de l'enquête a été fixée au 27 août à moins d'avis contraire.

M. Taschereau renouvelle une promesse

Québec, 23. (D.N.C.) — Le premier ministre a de nouveau promis un pont hier entre l'île d'Orléans et la Côte de Beauré. Il a pris l'engagement de faire triompher le projet devant la prochaine législature. "Nous demanderons l'aide du fédéral", dit-il, mais que nous obtenions, ou non, nous verrons à ce que le projet se réalise. Des ingénieurs travaillent déjà au sondage.

En revenant d'une assemblée politique

Québec, 23. (D.N.C.) — Un jeune homme de 26 ans, Henri Croteau, fils de M. Arsène Croteau, cultivateur, de St-Edouard de Lotbinière, est mortellement blessé entre Ste-Croix et St-Flavien, vers 9 heures lundi soir, par M. Gérard Côté, gendarme de St-Flavien. Croteau revenait en bicyclette d'une assemblée politique à Ste-Croix, lorsqu'il fut frappé par l'automobile.

Fillette brûlée à mort

Québec, 23. (N. N. C.) — Elizabeth Lindsay, une fillette de dix ans, dont les parents M. et Mme Douglas Lindsay, demeurent à Montréal, a été brûlée à mort hier soir par l'explosion d'un poêle à pétrole. La tragédie s'est déroulée au Lac St-Joseph où la famille Lindsay passe la belle saison. L'enfant dormait au second étage au moment où les flammes détruisirent la maison, et toute tentative pour lui porter secours fut tout à fait inutile.

Homicide involontaire

St-Hyacinthe, 23. (D.N.C.) — Un verdict de coupable d'homicide involontaire vient d'être rendu, en Cour du Banc du Roi, contre Elphège Gauthier, de Saint-Dominique-de-Bagot, tenu criminellement responsable de la mort d'Honoré Guilmette, de Ste-Cécile de Milton, le 9 novembre dernier. On se rappelle que le camion de Gauthier vint en collision avec la voiture où se trouvait Guilmette, comme celui-ci retournait chez lui après avoir vu un médecin à St-Hyacinthe. Plusieurs témoins comparurent pour la Couronne, établissant que Gauthier avait pris trois ou quatre verres de bière dans les quelques heures qui précédèrent l'accident, et qu'il avait été vu, dans le cours de la journée, avec des compagnons passablement ivres. L'hon. juge J. C. Walsh, dans sa charge aux jurés, a déclaré qu'un homme était criminellement coupable quand il conduisait un automobile alors que sous l'influence de l'alcool, trois ou quatre verres de bière ne suffisent peut-être pas à amener l'ivresse, mais un homme qui a pris cette quantité de bière ne devrait pas prendre sur lui la responsabilité de conduire un automobile. Après quinze minutes de délibération, le jury a rendu un verdict de coupable d'homicide involontaire, avec recommandation de l'accusé à la clémence du tribunal. La sentence sera rendue d'ici la fin du présent terme.

M. Webb et le chômage

LE MAIRE DE WINNIPEG RACONTE UNE ENTREVUE DE M. KING AVEC DES DELEGUES DE L'OUEST

Winnipeg, 23. (S.P.C.) — Les premiers ministres des trois provinces des prairies et d'Ontario ont fait appel au gouvernement fédéral pour obtenir son appui pour faire face à la situation créée par le chômage, a déclaré hier soir le major Ralph H. Webb, de Winnipeg, qui est venu appuyer la candidature de M. Robert Rogers, candidat conservateur dans Winnipeg-sud. Il a nié carrément les assertions de M. King à ce sujet.

Le maire Webb a raconté le voyage d'une "délégation représentative de l'Ouest du Canada" qui s'est rendue à Ottawa après la conférence sur le chômage à Winnipeg. MM. Peter Heenan, ministre du travail, et T. A. Cramer, ministre des chemins de fer, ont refusé de s'y joindre. Les 84 délégués, dit-il, ont été tenus à attendre dans une petite pièce chaude au Parlement trois heures durant avant d'obtenir une audience du premier ministre.

Le premier ministre King, dit-il, a prétendu que la situation ne justifiait pas l'intervention du gouvernement et que le Canada n'avait pas à s'inquiéter du chômage. Le maire Webb a accusé le premier ministre de ne pas être un homme d'Etat parce qu'il ne sait pas s'intéresser aux masses.

Nouvelle-Zélande et Canada

UN DELEGUE NEO-ZELANDAIS VIENDRA AU CANADA DANS QUELQUE TEMPS POUR NEGOCIER UN NOUVEAU TRAITE AVEC NOTRE PAYS

Wellington, Nouvelle-Zélande, 23. (S. P. C.) — Le Dr Craig, contrôleur des douanes en Nouvelle-Zélande, s'embarquera pour le Canada le 12 août pour négocier un nouveau traité entre les deux pays. Il s'abouchera avec les autorités canadiennes et tâchera d'aboutir à un accord de commerce possible avant l'ouverture de la conférence impériale à Londres. Le Dr Craig se rendra ensuite à Londres en qualité de conseiller de la délégation néo-zélandaise en ce qui concerne les questions économiques, surtout pour le tarif.

Le Dr George Craig est contrôleur des douanes en Nouvelle-Zélande; il est entré au service des douanes en 1891 alors qu'il n'avait que 18 ans.

Les armoiries de S. G. Mgr Villeneuve

Ottawa, 23. — S. G. Mgr Villeneuve, évêque-élu du nouveau diocèse de Gravelbourg, a choisi ses armoiries. Ces armoiries se lisent ainsi: Parti, au premier de gueules (rouge), à deux livres ouverts posés en base, celui du haut figurant les Saintes Ecritures, est d'or et porte les lettres alpha et oméga de sable (noir), celui du bas, est d'argent et porte l'inscription, de sable, "Summa Theologica", qui indique ce qu'il figure; au second de sinople (vert) à une façade de cathédrale à deux clochers d'argent, maçonnée de sable, figurant la cathédrale de Gravelbourg. Au chef tiercé en pal, au premier d'azur, à une croix latine d'argent sur un tertre du même la lance et le roseau brachant en sautoir, accompagné en point des lettres O. M. I. de sable; au deuxième d'or, à la feuille d'érable tirée au naturel, pour figurer les origines nationales; au troisième d'azur, à trois abeilles d'or posées deux et un, qui rappellent les armoiries de l'Université d'Ottawa. Timbrant l'écu, un chapeau épiscopal de sinople avec cordons entrelacés à trois rangs de houppes de chaque côté, posées un, deux et trois. Une croix d'or en pal derrière l'écu. Devise: *Docere quis sit Christus* (Enseigner ce qu'est Notre-Seigneur Jésus-Christ), en lettres d'or, sur un liston d'azur.

Une guérison miraculeuse

Québec, 23. (D. N. C.) — Une guérison miraculeuse a été rapportée, hier, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré. Une jeune fille, Mlle Mary Cann, de Glacé Bay, Cap Breton, aurait été guérie d'une plaie à une jambe que l'empêchait de marcher depuis plusieurs années. Cette plaie qui était toujours béante, s'est soudainement refermée hier, alors que la jeune fille enlevait l'enveloppe qui la protégeait. Elle a fait part de sa guérison aux RR. PP. Rédemptoristes qui croient réellement à un miracle. Les médecins qui ont examiné la blessure disent également que c'est grâce à l'intervention providentielle, si aujourd'hui, cette jeune fille peut marcher. Mlle Cann faisait partie d'un pèlerinage organisé dans les Provinces Maritimes et qui se rend chaque été au sanctuaire de la grande thaumaturge.

Au quai de Ste-Anne des Monts

Ottawa, 23. (D.N.C.) — Les réparations au quai de Ste-Anne des Monts seront faites au coût de \$288,000, par MM. H. Dunn, A. A. Dunn et T. Fournier, de Ste-Maurice. Ce Contrat vient d'être accordé par le ministère des travaux publics.

La préférence britannique

LA POLITIQUE DE LA NOUVELLE-ZELANDE.

Wellington, Nouvelle-Zélande, 23. (S. P. C.) — La politique de la Nouvelle-Zélande est d'augmenter la préférence sur les marchandises britanniques, a déclaré hier à la Chambre, le premier ministre G. W. Forbes au fil de son discours sur les nouveaux droits de douane. L'importation des marchandises anglaises en Nouvelle-Zélande a baissé pendant les dernières années.

Le gouvernement s'inquiète beaucoup du fait que plusieurs pays ont élevé leur barrière tarifaire contre les produits de la Nouvelle-Zélande, continue le premier ministre. Dans bien des cas, il ne reste plus d'autre moyen à prendre que les représailles, mais le gouvernement préfère procéder par voie de négociation. Le premier ministre résume les amendements au tarif en disant que la préférence britannique s'appliquait à 295 articles et les nouveaux amendements l'ont augmentée sur 158 de ces articles.

Le tarif qui qu'amendé doit donner un revenu additionnel de \$4,000,000. Il constitue en quelque sorte un impôt sur les objets de luxe, le tabac et les cigarettes, certains articles de lingerie et frappe surtout les automobiles et la gazoline.

NOUVEAU TARIF SUR LE BOIS

Vancouver, 24. (S. P. C.) — La "Vancouver Province" publie quelques-unes des modifications tarifaires que le gouvernement de Nouvelle-Zélande a annoncées à la Chambre des représentants, hier. C'est le correspondant de la "Vancouver Province" à Auckland qui a communiqué ces modifications à ce journal, par dépêche.

Les droits douaniers sur le bois, en grume, scié en grandes dimensions, sont haussés de cinq shillings et six pence les 100 pieds, et à sept shillings et six pence, pour les petites dimensions; sur le bois scié et équarri, à onze shillings et six pence.

Les droits sur les portes, il y a hausse de quatre shillings sur chaque pièce, quand elles sont des produits de l'Empire, et hausse de sept shillings et six pence. Cela porte la préférence de la Colombie britannique de 15 à 25 pour cent.

Des marchands de bois de la province ont exprimé leur désappointement de constater que la Nouvelle-Zélande n'a pas accordé au bois de la Colombie britannique la préférence qu'on cherchait à obtenir. Quant aux fabricants de portes de la province, ils estiment que les modifications tarifaires vont détourner des Etats-Unis, à leur profit, toutes les importations de portes de la Nouvelle-Zélande.

Le premier ministre George W. Forbes a annoncé les modifications tarifaires en Chambre, avant que le budget fût soumis, pour éviter les entrées de douanes anormales la veille de la présentation du budget.

Aux Indes

Londres, 23. (S.P.A.) — On croit que l'ajournement du débat sur la situation indienne à la Chambre des lords vient de ce que le gouvernement ne veut pas nuire aux négociations en cours entre Gandhi et deux chefs indiens. Le vicomte Burnham, qui faisait partie de la Commission Simon, a donné avis hier d'une motion qui demandait si le rapport de la Commission Simon serait le principal sujet de discussion à la conférence de la table ronde en octobre. Le débat devait avoir lieu hier soir et les pairs, les ministres et les anciens ministres s'étaient rendus en grand nombre pour y assister. Le vicomte Burnham a déclaré qu'il ne présenterait sa motion que mardi prochain, mais sans en donner la raison.

Elle se jette dans le fleuve

Une femme du nom de Finlayson, No 575, rue Aird, s'est lancée dans le fleuve, au pied de la rue Bennett. Un passant qui la vit se précipita pour la sauver et réussit à la ramener à terre. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame où l'on assure que son état est satisfaisant. On ne sait pas encore s'il s'agit d'une tentative de suicide ou d'un moment d'aliénation mentale.

Mort accidentelle

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Robert Bradley, un jeune homme qui s'est noyé vendredi dernier dans le fleuve, à Montréal-Est, et dont on a repêché le corps hier matin.

Tué par une explosion de fournaise

James Johnston, 36 ans, No 67a, rue Charron, forgeron à l'emploi du Chemin de fer National, a été blessé mortellement au cours d'une explosion de fournaise aux usines du C.N.R. à Pointe-Saint-Charles, où il travaillait.

Le "Duchess of Bedford"

Un des paquebots qui naviguent à destination de Montréal présentement, le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, a été signalé à Belle-Ile, ce matin.

Délégations à l'hôtel de ville

TROIS CURES DEMANDENT DU TRAVAIL POUR LES IMMIGRANTS ALLEMANDS, HONGROIS ET POLONAIS — REQUETE DES BARBIERS

Le comité exécutif a reçu, ce matin, plusieurs délégations à l'hôtel de ville, entre autres une formée des RR. PP. D.-T. Humphrey, curé des immigrants allemands; Raz, curé des immigrants hongrois; et Tosna, curé des immigrants polonais. Ces trois curés prennent des immigrants qui nous viennent des trois pays précités et ont demandé à la ville de l'aide, surtout en travaux, pour les familles qui sont aujourd'hui dans le besoin. Leur nombre, ont-ils dit, augmente tous les jours et il y en a qui sont dans la misère. C'est du travail surtout que l'on réclame. L'abbé Aimé Boileau, directeur de oeuvres sociales, accompagnait les délégués.

L'échevin Bray a suggéré que des requêtes soient signées par les citoyens et les corps publics en faveur d'une taxe spéciale de 10 à 15 pour cent afin que la ville puisse faire exécuter un plus grand nombre de travaux. L'échevin Savignac a de même émis cette idée.

Une autre délégation, composée de M. A. Farly, président de la section des barbiers, affilié à l'Association des marchands détaillants, M. A. Giroux, organisateur, et M. Rosario Messier, secrétaire provincial de l'Association des marchands détaillants, et plusieurs autres membres, s'est aussi présentée devant le comité. On a demandé et obtenu que les plaintes faites par des particuliers soient tout d'abord

LA RADIO

A L'HEURE AVANCEE
Tous les programmes sont à l'heure d'été

Concerts de mercredi Postes extérieurs

7.30 p.m. VOIX DU CREPUSCULE (Orchestre Diltworth, avec un orchestre de femmes) — One Fleeting Hour, de Lee; Valse triste, de Sibelius; I Love You Truly, de Bond; I'm a Longing for You, de Hathaway; When Evening's Twilight, de Hatton.
8.30 p.m. CONCERT MOBILOIL (Orchestre Shillkret, 55 instruments) — Cavalerie légère, de Suppé; La retraite, de La Forge; Marching Home to You, de Silver; Scène de chasse, de Shillkret; Extraits (Rio Rita) de Tierney; Pearl o' Mine, de Fletcher; Airs italiens (folklore); La danse de la torche, de Meyerbeer.
9.00 p.m. PROGRAMME STUART (The Chicago Little Symphony Orchestra) — Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff; Scherzo (Rèves d'une nuit d'été) de Mendelssohn; Extraits (Madame Sherry) de Hoshana.
9.30 p.m. HEURE PALMOLIVE Les Revelers (quartette) avec un orchestre — Artists: Palmer, Lennox, Oliver. — Woman in the Shoe, de Brown; Solo de soprano (Les vœux siciliennes) de Verdi; Song of Songs, de Moya; Extraits (Peggy Ann) de Rogers; Extraits (Show Boat) de Kern; Danse barbare, de Donaldson; Vous dansez, marquis, de Lemaire; Lorelei (This Year of Grace) de Coward; Valse Mississouri, de Logan-Eppel; Extraits (Spades are Trumps) de Waller; I Remember you from Somewhere, de Warren; Varsity Drag, de Henderson; Danny Boy, de Weatherly; There's a Wah Wah Girl, de Donaldson; Extraits (The Rogue Song) de Stothart.
WIZ
7.50 p.m. CONCERT de la OLD FASHIONED DANCE BAND — All Chasse; The Esmeralda Highland Echoes; Other Dances; Miss McLeod's Reel; Quadrille "Les Lanciers".
8.00 p.m. PROGRAMME YEAST FOAMERS (Quartette masculin: Les CHICAGOANS) — Musique de danse.
8.30 p.m. CONCERT DES SYLVAINA FORESTERS (avec un quartette de voix d'hommes) — Come back to Sorrento; Margie; Swinging Down the Lane; From the Canebrake; Drifting and Dreaming; Busy Bee; Pretty Molly Shannon.
12.00 p.m. PROGRAMME DE MUSIQUE DE DANSE, par l'Orchestre Royal York. — Mélodie (This Year of Grace); A Room with a View; Dance, Little Lady; Wasn't it Nice?; Washing the Blues from my Soul; Into my Heart (In Gay Madrid); A Little Bit of Happiness; Why have you Forgotten Weevil; My Buddy; Dancing the Devil Away.

Causerie de M. Pitt
M. Ernest Pitt, candidat libéral dans Saint-Laurent-Saint-Georges, parlera ce soir au poste C.F.C.F. de 8 h. à 8 h. 30.

M. Lemieux au poste CHYC
M. le sénateur Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes, parlera ce soir au poste CHYC, de 9 à 10 h.

M. Arthur Sauvé
M. Arthur Sauvé parlera ce soir de 10 à 11 h., au poste CHYC.

Concerts de jeudi Postes extérieurs
WEAF

7 h. p.m. PROGRAMME "MID-WEEK FEDERATION HYMN SING". — Oeuvres de Charles-H. Gabriel. — O that will be glory. He lifted me. Will the circle be unbroken. Where the gates swing outward never. His eye is on the sparrow. Brighten the corner. My Saviour's love. Go to the depps. Since Jesus came into my heart. An evening prayer. Sail on.
7 h. 30 p.m. PROGRAMME NIA-GARA-HUDSON. — Marche (Tanner), de Wagner. Intermezzo (Cavalleria Rusticana), de Mascagni. Extraits (Les pirates de Pinzance), de Sullivan. Marche militaire française, (suite algérienne), de Saint-Saëns.
9 h. p.m. ARCO BIRTHDAY PARTY. — (The Gondoliers). — Love me and the world is mine. A little bit of heaven. Who knows? Mother Macbree, de Ball. The new moon, de Costa. Rockaby Lullaby, de Holland.
9 h. 30 p.m. JACK FROST'S MELODY MOMENTS. — (Oliver Smith, ténor, Clyde Doerr, saxophoniste. La course des Walkyries, de Wagner. Questa quella, (Rigoletto), de Verdi. Juba, de Dett. Valse chromatique, de Doerr. Cheer up, good times are coming, de Greer-Koste. Swinging in a hammock, de Wendling. Show hits of 1921 (George White's Scandals of 1921), de Gershwin. Extraits (Sally), de Kern-Filippi.
10 h. p.m. HEURE RAC. — (Percy Grainger, pianiste, compositeur, Johnny Marvin, vaudevilliste). — Sérénade cubaine (suite de sérénades) de Herbert. Rhapsodie lente, de Johnson. The one I love, de Kahn; Alice Blue gown (rène), de Tierney. Extraits (Dixiana; Gay Madrid; King of Jazz).

Un admirable vulgarisateur
L'abbé Moreux est le vulgarisateur scientifique le plus estimé parmi les auteurs français. Il a réussi à rendre la science aimable, claire, passionnante. Il a prouvé qu'un grand savant peut être en même temps un admirable écrivain. Les livres ne vieillissent pas, sa vogue ne se ralentit pas. Si vous n'avez pas encore lu les ouvrages de l'abbé Moreux, nous vous conseillons de vous procurer ceux-ci:
D'où venons-nous?
Qu'est-ce que nous sommes?
Où allons-nous?
Volumes d'environ 100 pages chacun, format 6 1/2 x 10, dessins et photographies de l'auteur.
Au comptoir 30s. chacun, par la poste .35s. chacun.

Programme de mercredi Postes locaux CFCF

10.00 a.m. Heure ensoleillée.
11.00 a.m. Mélodies du matin.
1.00 p.m. Bourse.
12.30 p.m. Concert de l'Orchestre Mont-Royal.
1.15 p.m. Réunion du club Kiwanis (Saint-Laurent).
3.30 Récital d'orgue de la salle Tudor.
4.30 Musique classique.
5.00 Programme de la salle Ross.
5.55 Température, programme.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Concours du prix Plymouth.
7.15 Résultats de baseball.
7.30 Cours d'été pour "les premiers secours".
8.00 Concert de l'Orchestre Mont-Royal.
9.00 Récital conjoint de Joseph Beauchamp, basse, et Warner Norman, pianiste.
9.30 Récital de Marie-Jeanne Frigard, violoniste, et d'Alfred Saxe, baryton lyrique.
10.00 Orchestre des Beaux-Arts.
11.00 Annonce de l'heure.
CKAC
10.30 a.m. L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 a.m. Disques.
11.00 a.m. L'heure exacte. Le menu quotidien (bilingue).
11.15 a.m. Nouvelles et température.
12.30 p.m. Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 p.m. Récital d'orgue de la salle Tudor.
3.45 p.m. Fermeture de la Bourse. L'heure exacte.
6.00 à 6.10: Nouvelles, Bourse et température et sommaire des programmes de la soirée.
6.10 à 7.00: Concert par le trio CKAC.
7.00 à 8.00: Récital d'orgue de la salle Tudor.
8.00 à 9.00 p.m.: Lucerne-en-Québec, du poste CKGW de Toronto.

Programme de jeudi Postes locaux CFCF

10.00 Mélodies du matin
11.30 Mélodies populaires
12.30 Concert de l'Orchestre Mont-Royal
1.15 Bourse
5.00 Réunion du Lions Club
5.55 Température, programme
6.00 Heure du crépuscule
7.00 Fermeture de la Bourse
7.15 Résultats de baseball
7.30 Orchestre Golden Dome
8.30 Récital d'orgue de la salle Tudor
9.30 Récital de Léo Claude, pianiste, et Reg Henderson, ténor.
10.00 Récital de la baronne de Casavossy, soprano.
10.30 Musique de danse.
11.00 Annonce de l'heure.
CKAC
10.30 Ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.
10.45 Disques.
11.00 L'heure exacte et le menu quotidien, causerie dans les deux langues.
11.15 Nouvelles — Température — Disques.
12.30 Bourse de Montréal et de New-York.
12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor.
3.45 Fermeture de la bourse. L'heure exacte.
6.00 Nouvelles — Bourse — Température — Sommaire des émissions de la soirée.
6.10 Disques
6.30 Rapport fédéral sur le marché (bilingue)
7.00 Causerie sur le poisson et le gibier.
7.15 Discours de M. Leslie G. Bell, candidat conservateur.
8.00 Spécial.
9.00 L'Orchestre de l'hôtel Queen's sous la direction de M. G.-R. Markowski.

Un admirable vulgarisateur

L'abbé Moreux est le vulgarisateur scientifique le plus estimé parmi les auteurs français. Il a réussi à rendre la science aimable, claire, passionnante. Il a prouvé qu'un grand savant peut être en même temps un admirable écrivain. Les livres ne vieillissent pas, sa vogue ne se ralentit pas. Si vous n'avez pas encore lu les ouvrages de l'abbé Moreux, nous vous conseillons de vous procurer ceux-ci:
D'où venons-nous?
Qu'est-ce que nous sommes?
Où allons-nous?
Volumes d'environ 100 pages chacun, format 6 1/2 x 10, dessins et photographies de l'auteur.
Au comptoir 30s. chacun, par la poste .35s. chacun.



Le député travailliste JOHN BECK a causé tout un scandale aux Communes anglaises en s'emparant de la masse et en la jetant sur le parquet.

ASSEMBLÉE DE M. FORTIER

M. MANUEL LEVITT PROMET AU CANDIDAT CONSERVATEUR OFFICIEL L'APPUI DES JUIFS DE LAURIER-OUTREMONT — M. FORTIER PARLE DU TARIF ET DU BUDGET DUNNING

En dépit de l'assemblée que M. King tenait hier soir à l'Arena, un auditoire relativement nombreux assistait à l'assemblée que M. Hector-F. Fortier, candidat conservateur officiel dans Laurier-Outremont, tenait à l'école Saint-Louis, angle Fairmount et Saint-Dominique. MM. A.-A. McGinn et le Dr Lightstone présidaient.
M. Manuel Levitt mit en garde les électeurs contre les autres candidats de Laurier-Outremont. M. Shinnick, dit-il, n'a pas raison de rester candidat après s'être engagé à se retirer devant un autre candidat que M. Mumbay.
M. Levitt est également opposé à son compatriote M. Lyon W. Jacobs. Dans une élection, dit M. Levitt, les Juifs ne considèrent pas la religion du candidat, et il peut vous assurer, M. Fortier, que tous les Juifs, hommes d'affaires du comté, voteront pour vous parce que vous êtes Canadien et partisan de M. Bennett.
M. Hector Fortier protesta d'abord contre l'épithète d'inconnu qu'a lancée contre lui M. Shinnick. M. Fortier dirigeait en 1914-1915 une fabrique de produits chimiques à Saint-Jean de la Croix.
Le candidat passe ensuite au tarif. Les meubles, dit-il, représentent 92% de travail. Nous avons le bois et la main-d'œuvre nécessaires pour en fabriquer. En 1921, nous importons pour un million et quart de meubles. Et en 1925, nous en importons pour \$6,500,000. Et cela est uniquement dû au manque de protection: nous achetons des meubles fabriqués en Georgie et en Caroline par des nègres qui travaillent pour de vils salaires.
Nous possédons 95 pour cent de l'amiant. Or, nous en vendons aux États-Unis pour 10 millions; et lorsque ce produit est ouvert, les Américains le vendent 100 millions; 90 millions de profits et de salaires que nous pourrions faire nous-mêmes.
Nous achetons des États-Unis pour 12 millions de fourrures, est-ce assez stupide? De même nous achetons pour 29 millions de cotonnades. Nous ne produisons pas de coton, c'est vrai, mais nous pourrions l'importer brut et l'ouvrir ici. Je pourrais vous citer ainsi 33 articles que nous aurions intérêt à produire ici.
Le candidat parle ensuite du budget Dunning et du tarif compensateur. Sur ce dernier point il cite l'exemple suivant. Les États-Unis produisent du coton de qualité inférieure à celui de l'Égypte. Pour se protéger contre ce coton égyptien, les États-Unis ont imposé un droit de 7 cents par livre de coton qui entre chez eux. Nous imposons le même droit automatiquement. Mais qu'est-ce que cela nous donne, nous qui ne produisons pas de coton?
Les autres orateurs furent: M. Georges Crompt, G. Coffin et J. Steinman.

Dans Saint-Henri

M. AUGUSTE BOYER TIENDR DEUX ASSEMBLÉES.

M. Auguste Boyer, candidat conservateur dans Saint-Henri, a tenu deux importantes assemblées hier soir, une dans la salle de l'École St-Thomas d'Aquin, avenue du Couvent, l'autre, en plein air, à l'angle des rues Rose-de-Lima et Ste-Emilie, devant une foule d'environ dix mille personnes. Le candidat a été chaleureusement applaudi aux deux endroits. A l'école St-Thomas d'Aquin, c'est M. Thomas Healy et Mrs W. Charles Prescott qui présidèrent l'assemblée spécialement tenue pour les électeurs de langue anglaise de la division St-Henri. MM. Clarence McCaffrey et Henry McCallum, parlèrent en faveur de M. Boyer, à cet endroit, et dénoncèrent la politique de M. King. La seconde assemblée fut présidée par M. Wilfrid Geoffroy; les autres orateurs, à cette réunion, furent MM. S. C. Demers, C. R. C. E. Guérin, C. R. et le notaire Joseph Lemire.

Dans Saint-Henri

M. AUGUSTE BOYER TIENDR DEUX ASSEMBLÉES.

M. Auguste Boyer, candidat conservateur dans Saint-Henri, a tenu deux importantes assemblées hier soir, une dans la salle de l'École St-Thomas d'Aquin, avenue du Couvent, l'autre, en plein air, à l'angle des rues Rose-de-Lima et Ste-Emilie, devant une foule d'environ dix mille personnes. Le candidat a été chaleureusement applaudi aux deux endroits. A l'école St-Thomas d'Aquin, c'est M. Thomas Healy et Mrs W. Charles Prescott qui présidèrent l'assemblée spécialement tenue pour les électeurs de langue anglaise de la division St-Henri. MM. Clarence McCaffrey et Henry McCallum, parlèrent en faveur de M. Boyer, à cet endroit, et dénoncèrent la politique de M. King. La seconde assemblée fut présidée par M. Wilfrid Geoffroy; les autres orateurs, à cette réunion, furent MM. S. C. Demers, C. R. C. E. Guérin, C. R. et le notaire Joseph Lemire.

M. BOYER

Au cours de ses deux assemblées, M. Auguste Boyer a passé brièvement en revue l'oeuvre accomplie par le gouvernement King depuis qu'il est au pouvoir. M. Boyer a parlé surtout de la crise de chômage que nous subissons actuellement et accuse le gouvernement de n'avoir pas su empêcher une telle crise, et maintenant qu'elle s'est produite, il lui reproche de ne pas trouver de remède au mal. Il accuse M. King d'avoir abandonné la politique traditionnelle fiscale introduite en 1878 par sir John A. Macdonald, et ce, afin de tenir une promesse faite aux progressistes de l'Ouest du Canada à l'effet d'accroître la préférence britannique.

M. Boyer accuse ensuite son adversaire, M. Mercier, de n'avoir rien fait pour son comté, particulièrement pour les propriétaires et ouvriers des manufactures de coton, d'acier et autres de Saint-Henri. M. Boyer critique ensuite la politique libérale au sujet de la question du beurre.

En terminant, M. Boyer demande de à M. Mercier d'être sérieux et de faire la lutte comme un homme et non comme un enfant. Il assure les électeurs de Saint-Henri qu'il saura prendre leurs intérêts et ceux du Canada avant tout, s'il est élu le 28 juillet.

Vient de paraître

Le curé Labelle par l'abbé Elie J. Auclair.
Beau volume de 270 pages, format 7 1/4 x 10 3/4, avec portrait du curé Labelle, illustrations.
Edition brochée, \$1.00; édition reliée, \$1.50.
Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

La campagne politique

DANS LA REGION DES TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — La mise en nomination des candidats dans notre district n'a fourni aucune surprise. Dans Trois-Rivières-St-Maurice, il n'y eut aucune assemblée contradictoire. Cette coutume est abolie depuis nombre d'années. Aucun incident n'a marqué les assemblées contradictoires à St-Stanislas, comté de Champlain, Louiseville, comté de Maskinongé, et Bécancour, comté de Nicolet.

A BÉCANCOUR

L'assemblée de Bécancour qui attirera près de 4,000 personnes, fut présidée conjointement par M. Alcide Savoie, et le notaire Rheault, préfet du comté. M. Lucien Dubois, candidat libéral, parla seul contre son adversaire conservateur, M. A. Gaudet, accompagné de MM. Joseph Ménard et Adrien Arcand, de Montréal. Les orateurs discutèrent de politique générale et furent très applaudis par leurs partisans rétrogrades.

A SAINT-STANISLAS

La réunion contradictoire de St-Stanislas fut fort animée, marquée de nombreuses interruptions à l'adresse des candidats, mais il n'y eut aucune violence. Du côté libéral parlèrent: MM. Art. L. Désaulniers, candidat libéral, E. Marquis et A. Laplante, Québec; du côté conservateur, MM. J. L. Baribeau, candidat, J. A. Madau, Cap-de-la-Madeleine, et le Dr L. Francoeur, St-Tite. M. le maire Gubord, de Grand-Mère, candidat libéral indépendant, parla seul. L'assemblée prit brusquement fin durant le discours de M. G. E. Ladouceur, comte de Shawinigan, quand la pluie commença à tomber sur la foule et la dispersa. Les candidats se trouvèrent de ce fait incapables de profiter de leur droit de réplique.

A LOUISEVILLE

Si l'on fait exception d'une dizaine de partisans qui tentèrent d'interrompre l'un des orateurs conservateurs, M. Allard Berthier, l'assemblée de Louiseville fut très ordonnée et la foule écouta avec calme tous les orateurs. M. L. J. Teasdale, préfet du comté, présida. Le candidat libéral le Dr T. Gervais, était accompagné de M. C. Bastien, du maire Martin et de M. Trempe, de Montréal. M. le sénateur Legris, Ed. Fleury, Shawinigan, Allard, Berthier, et Ladouceur, Joliette, accompagnèrent le notaire Barrette, candidat conservateur. Tous les orateurs discutèrent les thèmes généraux de la politique.

AUX TROIS-RIVIERES

Le maire Bettez, candidat libéral, a profité de la journée de la nomination pour tenir deux assemblées pour les dames, l'une à l'hôtel de ville et l'autre dans la salle Notre-Dame.

M. Sauvé à Pont-Viau

M. SAUVÉ POSE DES QUESTIONS AUX LIBÉRAUX QUI L'ÉCOUTAIENT, APRES AVOIR ATTAQUE LE GOUVERNEMENT — LE REFUS DE M. LACOMBE

Saint-Martin, 23. — L'assemblée tenue à Pont-Viau, hier soir, par M. Arthur Sauvé, a été intéressante. On avait dit: "Sauvé ne parlera pas à Pont-Viau". Cependant, M. Sauvé a parlé avec la vigueur dont il est toujours capable. Il s'est adressé surtout aux libéraux qui l'écoutaient, leur posant des questions, après s'être porté à l'attaque contre le gouvernement et avoir abordé les questions politiques les plus en jeu. Il s'est peu occupé de son adversaire.
Le refus de M. Lacombe de rencontrer M. Sauvé qui l'invitait avec politesse a été très mal vu, et les trois quarts de l'assemblée ont suivi M. Sauvé à la place du Château.
Après l'assemblée de M. Sauvé, dans les rues, on entendait: "Vive Sauvé!" Le fils de M. Sauvé n'a pas peu contribué à ce succès par son discours qui a profondément impressionné les 5,000 électeurs et électrices qui l'ont acclamé.
M. Arthur Sauvé était aussi accompagné de MM. Renaud, Doyon, Rocheleau et du notaire Nap. La-belle.

Dans Hochelaga

UNE ASSEMBLEE DE M. SIMARD

Les libéraux soulèvent encore le spectre de la guerre alors qu'ils devraient plutôt s'occuper des questions qui sont réellement l'issue de la présente campagne, dit M. Urie Simard, parlant hier soir devant une assemblée considérable qui s'était réunie dans la salle de Lorimer et boulevard St-Joseph. En 1926, dit M. Simard, lors de la dernière campagne électorale, je disais dans cette même salle où je parle ce soir, que la prospérité d'alors n'était qu'illusoire. Tant que nous avons vendu notre blé, les choses sont allées bon train, mais maintenant que la dernière récolte est encore en entrepôt, nous devons constater que nos industries mal protégées ne peuvent pas à elles seules maintenir l'état normal.

Lundi prochain, vous aurez à choisir entre le parti de M. King, le théoricien, et celui de M. Ben-net, l'homme d'affaires pratique, et je puis vous assurer à l'avance que le pays, d'un océan à l'autre, répondra d'une façon affirmative à la saine administration que lui offre le parti conservateur.

M. Simard ne reconnaît pas le droit à M. Taschereau d'avoir dit dans Charles-voix-Saguenay que son gouvernement est prêt à faire exécuter certains travaux pour remédier au chômage quand le premier ministre provincial sait trop bien que le salaire de famine de vingt cents de l'heure qu'il paie n'est pas suffisant pour assurer la subsistance d'une famille, si petite soit-elle.

Le candidat conservateur dans Hochelaga prédit une victoire conservatrice et un prompt retour à l'état normal. Il était accompagné hier soir de MM. Alfred Mathieu, du comité exécutif, J. P. Lancôt, avocat, Henri Cadieux et Ovide Proulx.

District Electoral de St-Laurent-St-Georges

M. C.-H. CAHAN C.R.

CANDIDAT CONSERVATEUR

dans St-Laurent-St-Georges, adressera la parole aux électeurs

A LA SALLE AUDITORIUM

371, rue Ontario Ouest

JEUDI SOIR

le 24 juillet à 8 heures

SALLE DU COMITE CENTRAL:
472, RUE STE-CATHERINE OUEST

Comité des dames: tél.: Harbour 6925 — Plateau 5284
Comité des hommes: tél.: Plateau 5285-5286-5287
Comité français pour les hommes: tél.: Plateau 5287

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS:
à 2000, rue Peel; tél.: Lancaster 8862
à 3540, Boul. St-Laurent; tél.: Plateau 5136
à 2149, rue Bleury; tél.: Plateau 0794

Les amis qui sont prêts à mettre leurs automobiles à la disposition du candidat pour le jour de la votation sont priés de téléphoner au Dr A. H. Edwards, No 455, rue Sherbrooke ouest, Marquette 5822, ou à la salle du comité central, Plateau 5286.

Visitez le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré

le 26 juillet

FÊTE de SAINTE-ANNE

Voyage à Québec... Prix Réduits

\$15.00 (ALLER ET RETOUR)
dîners et couchette compris

DÉPART LES 24 ET 25 JUILLET
RETOUR LES 26 ET 27 JUILLET

NOTRE prix spécial de \$15.00 offre un voyage enchanteur et luxueux à Québec (et retour), dîners et couchette compris, aux personnes qui désirent visiter le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré le 26 juillet.

On quitte Montréal le jeudi ou le vendredi soir, et on revient le samedi ou le dimanche soir.

Départ du Quai Victoria, Montréal, à 6 h 30 et 6 h 35 p.m. (Heure Normale)

On se renseigne aux bureaux des

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA MONTREAL
Lancaster 0231

Hôtel Mont-Royal Uptown 7545
Hôtel Windsor Uptown 4740
Hôtel Queen's Marquette 8536

AVEZ-VOUS DÉJÀ "Sauté" les Rapides?

SÉCURITÉ ABSOLUE: EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

UN train quitte la Gare Bonaventure, tous les jours, à 9 h 05 et 9 h 30 du matin (H.N.), et arrive à Cornwall à 10 h 30 et 10 h 45. L'on a ainsi tout le temps nécessaire pour parcourir la ville avant de prendre le paquebot qui quitte Cornwall à midi et demi. Après avoir "sauté" toute une série de rapides écumeux, on atteint les eaux paisibles du port de Montréal à 6 h 30 p.m. Journée agréable — excursion pleine d'intérêt — loin de la chaleur et du bruit de la métropole.

N. H. — HEURE NORMALE

PREX: En semaine, \$4.70 aller et retour. Lunch à bord: \$1.50. Samedi et dimanche, \$3.40, aller et retour. Lunch à bord: \$1.50.

On se renseigne aux bureaux des

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA, MONTREAL - Lancaster 0231

HÔTEL MONT-ROYAL Uptown 7545
HÔTEL WINDSOR Uptown 4740
HÔTEL QUEEN'S Marquette 8536

VACANCES DANS LES MARITIMES

Allez dans l'Est cet été...

Visitez le Nouveau-Brunswick et ses verdoyants paysages ou la Nouvelle-Ecosse et ses sites historiques. Respirez les brises vivifiantes de la mer. Tous les sports — golf, tennis, équitation, yachting.

Visitez surtout le charmant pays d'Évangéline, si riche de souvenirs.

A St. Andrews, "l'Algonquin" — à Digby, le "New Pines" Communications commodes par chemins de fer

Pour plus amples renseignements, s'adresser à:

Bureaux des Billets de Montréal: 301, rue St-Jacques (Harbour 4211) — Edifice Dominion Square, 1000, rue St-Jacques (Marquette 6262) — ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-Centre.

PACIFIQUE CANADIEN

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Reprise

Après avoir laissé le marché se réajuster pendant deux jours, il semble que les haussiers reprennent leurs activités sur une assez grande échelle. Dès hier les cours à Wall Street ont repris presque entièrement ce qu'ils avaient perdu la veille et la vigueur est caractéristique à l'ouverture ce matin.

Pourtant, toutes les nouvelles ne sont pas des plus favorables, non plus que tous les commentaires sur la situation. Mais, comme nous l'avons souligné déjà la semaine dernière, l'optimisme semble de plus en plus faire place au pessimisme des mois passés, et il n'en faut guère plus pour faire retraire les spéculateurs à la baisse et pour inspirer une plus grande confiance aux haussiers. En fait, il semble bien que les esprits sont bien préparés, au moins chez les professionnels de la Bourse, à répondre immédiatement par un bon mouvement d'achat à toute nouvelle favorable importante.

Il s'agit de déterminer, en conséquence, si la reprise des affaires se fera dans un prochain avenir. A certains points de vue, on semble en voir poindre les premiers symptômes et les Américains comptent beaucoup sur une reprise de la production automobile dès le mois d'août. Si cela se produit, comme on s'y attend, l'industrie de l'acier sera la première à en profiter et le marché en Bourse s'en ressentira d'autant plus favorablement que nombre d'autres industries verraient leur chiffre d'affaires augmenter notablement.

Comme il faudra un certain temps avant que les principaux indices nous montrent un progrès, on doit s'attendre à une certaine irrégularité du marché et donc à de nouvelles attaques des baissiers. Plus que jamais au cours des prochains mois on lira avec avidité toutes les nouvelles qui peuvent être un indice sur la tendance de l'évolution économique.

C. H.

Les petites banques

Du Bulletin de la Banque Canadienne Nationale:

Aux Etats-Unis, où plusieurs banques se rangent parmi les plus puissantes du monde, on compte par milliers les petites banques qui ferment leurs guichets au moindre revers. Un rapport publié récemment par le contrôleur de la monnaie révèle qu'au cours de la période de neuf ans comprise entre juillet 1920 et juin 1929, pas moins de 5,000 banques ont failli. Il est intéressant de noter que les banques en liquidation étaient disséminées sur tout le territoire de l'Union et non groupées dans une région particulière, et qu'elles avaient toutes leur siège dans des centres ruraux. Le contrôleur de la monnaie déclare, dans ses commentaires, que l'effondrement du régime bancaire en vigueur dans les milieux agricoles n'est imputable ni à la clientèle, ni aux banquiers eux-mêmes. On ne saurait l'attribuer, affirme-t-il, qu'à l'impossibilité où se trouve la banque rurale de développer ses opérations et de répartir ses risques. "Si la banque agricole, fait-il observer, ne peut fonctionner avec succès en tant qu'institution autonome et offrir une ample protection à ses déposants et à ses actionnaires, il incombe au gouvernement des Etats-Unis, pour ce qui est du moins des banques à charte fédérale, d'établir un régime bancaire national qui garantisse les populations rurales contre les effets désastreux des faillites de banques locales." Le contrôleur de la monnaie laisse entendre ensuite que le système de banques à succursales, qui a fait du reste de rapides progrès aux Etats-Unis depuis quelques années, offrirait, à son avis, les garanties de stabilité qui s'imposent.

Ce rapport du contrôleur de la monnaie des Etats-Unis ne devrait-il pas fournir matière à réflexion à ceux qui critiquent le régime bancaire du Canada? A chaque révision décennale, certains partisans des banques locales ne manquent pas d'exprimer leurs vœux. Si, bon an mal an, plus de cinq cents banques déposent leur bilan dans le pays le plus riche du monde, il n'est pas malaisé de prévoir quel sort serait réservé, dans notre pays, à des banques locales dont les chances de succès ne seraient pas meilleures. Il n'est pas non plus difficile d'imaginer ce qui se serait passé en 1929-1930 dans les provinces de l'ouest si, au lieu de puissantes institutions qui ont pu financer la moisson de blé pendant si longtemps, il y avait eu un grand nombre de banques locales aux ressources restreintes.

La production du pétrole

ELLE TEND A DIMINUER

La moyenne brute quotidienne de la production de l'huile crue aux Etats-Unis, pour la semaine terminée le 12 juillet, a été de 2,530,000 barils, comparativement à 2,581,500 barils pour la semaine précédente, soit une diminution de 50,700 barils. La production quotidienne à l'est de Californie a été de 1,917,700 barils, comparative ment à 1,978,000 barils, ou une diminution de 60,300 barils.

Oklahoma a réussi à réduire sa production à 39,000 barils, ce qui est plus de 78 pour cent de la diminution rapportée dans tout le pays. La production dans cet état est maintenant bien au-dessous de 650,000 barils par jour, quantité allouée qui a été récemment mise en vigueur. Cependant, elle a été encore réduite.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929
Beurre	450	822
Fromage	9279	9611
Oeufs	1611	4414

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon	
Première patente	\$6.60
Deuxième patente	\$6.20
Forêt à boulanger	\$5.80
Farine à pâtisserie	\$5.80

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne	\$31.25
Gru rouge, tonne	\$26.25
Son, la tonne	\$25.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.	
Beurre:	

De crémère, la livre	30s.
De crémère, en blocs	31s.
De cuisine	27s.

Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs.	16 1-2
Québec, doux, au morceau	17s.
Canadien fort, 80 lbs	26s.
Canadien fort, morceau	27s.
Kraft, boîte de 5 lbs	31s.
Kraft, boîte de 1 livre	33s.

OEUF

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.	
Oeufs frais:	
Chantrelle	40s.
Extras	37s.
Premiers	33s.
Seconds	29s.

Ces prix sont pour Montréal

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.	
Les patates se vendent de \$1.60 à \$1.75 le sac de 80 livres pour les nouvelles.	

Notre production d'or augmente

Toronto, 22. — Des estimés récents et intéressants au sujet de la production d'or au Canada sont contenus dans le dernier numéro du "Mining Chronicle", publié par F. J. Crawford and Company. Sous le titre, "Gold Mining Industry Grows", nous lisons ce qui suit: "Le Canada sera bientôt au deuxième rang parmi les pays du monde qui produisent de l'or. Aux environs de l'an prochain notre production devrait dépasser celle des Etats-Unis par une marge considérable."

En 1929, le Canada a produit pour \$39,840,722 d'or et les Etats-Unis, \$43,990,200. La production du Canada en 1930 devrait être approximativement de \$41,000,000. On anticipe une diminution pour les Etats-Unis, cette année, en autant que le métal dans ce pays vient comme un sous-produit des mines de métaux, production qui diminue plutôt rapidement.

"La production de l'an prochain montrera une augmentation très substantielle, à la suite de la construction de nouveaux moulins, et garantie par des augmentations considérables de l'actif physique de plusieurs compagnies en opérations. On anticipe une production de plus de \$50,000."

Les exportations au Brésil en 1929-30

Pour la commodité des exportateurs, un relevé statistique des exportations canadiennes au Brésil a été compilé et est à la disposition des firmes intéressées, au Ministère du Commerce, à Ottawa. Les chiffres du tableau sont ceux du Canada parce que les rapports brésiliens donnent crédit au pays d'origine des marchandises sont expédiées, et comme un bon nombre des consignations du Dominion passent par New-York, les statistiques brésiliennes sont très incomplètes.

Les exportations canadiennes de la période sous revue (terminée le 31 mars) se sont élevées à une valeur de \$4,292,293, comparativement à \$5,872,940 l'année dernière. La diminution fut presque entièrement le résultat de moins-values dans les envois de machines à coudre, d'automobiles et de pièces, et d'articles en caoutchouc.

La disparition complète des exportations de farine de blé au Brésil est une caractéristique de l'année sous revue. D'un autre côté, les envois de papier à journal ont aussi accusé un gros recul, tombant de \$70,465 en 1928-29, à \$1,536 en 1929-30.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Cours Moyens le 23 juillet 1930	
Angleterre, l. s.	4.86 2-3
France, franc	3.92
Italie, franc	13.9
Belgique, franc	13.9
Suisse, franc	19.3
Hollande, florin	40.2
Espagne, peseta	19.3
Suède, cour	26.8
Norvège, cour	26.8
Danemark, cour	26.8
Brésil, milreis	32
Etats-Unis, dollar	1-8 prime
Allemagne, r. m.	23.59

"North American Trust"

Les actions North American Trust ont avancé à 3-8 aujourd'hui, fonds américains.

23,012 permis pour radios accordés à Montréal

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Le rôle de la radio dans la campagne électorale actuelle est mis en relief par le rapport des nouveaux permis émis au cours du trimestre terminé en juin. Ainsi, pendant ces trois mois, on a émis 315,968 permis comparativement à 423,577 pendant l'année précédente.

Les villes de Québec et de St-Jean, N.-B., détiennent le record pour l'augmentation. Dans Québec, on a accordé pendant le trimestre, 4,491 permis à comparer avec 4,256 au cours de l'an passé; à St-Jean, le nombre des licences, au cours du trimestre, fut de 2,976 à rapprocher de 2,875 pendant les douze mois précédents.

Dans la province de Québec, le nombre des permis s'est élevé à 59,492 pendant le trimestre, à Montréal, il s'est élevé à 23,012 comparativement à 43,054 permis pendant l'année dernière.

A Ottawa, 6,347 permis ont été accordés contre 9,528. Ces chiffres montrent donc que la radio a joué un rôle de toute première importance au cours de la campagne. Et encore ils n'indiquent pas le nombre exact de radios au pays parce que plusieurs propriétaires ne se sont pas encore procuré de permis.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison G. O. FRIED & CIE, courtiers	
231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal	
Air Reduction	115 1/2
Allied Chemical	266 1/2
American Can	129 1/2
American & Foreign Power	72 1/2
American Power & Light	64 1/2
American Smelting	87 1/2
American Water Works	98 1/2
American Tel. & Tel.	217 1/2
Anacosta	50 1/2
Atchafalaya	26 1/2
Atlantic Refining	35 1/2
Baldwin Locomotive	23 1/2
Baltimore & Annapolis	106 1/2
Bethlehem Steel	81 1/2
Canadian Pacific	188 1/2
Commercial Solvents	26 1/2
Chicago Rock Island	104 1/2
Chrysler Motors	30 1/2
Columbia Gas & Electric	65 1/2
Consolidated Gas of New-Y.	113 1/2
Continental Can. Co.	60 1/2
Corn Products	95 1/2
Commonwealth Southern	14 1/2
Dupont	107 1/2
Davidson Chemical	28 1/2
Electric Pow. & Light Corp.	72 1/2
Paramount	61 1/2
Freeport Texas	45 1/2
General Foods Corp.	55 1/2
General Motors	44 1/2
Gillette	72 1/2
General Electric	71 1/2
Hudson Motors	35 1/2
Int. Tel. & Tel. Co.	47 1/2
Kennecott Copper	40 1/2
Mack Trucks	33 1/2
Montgomery & Ward	37 1/2
Nash Car Co.	35 1/2
National Biscuit	85 1/2
New York Central	167 1/2
New Haven	108 1/2
Packard Motors	15 1/2
Pan American B.	58 1/2
Pennsylvania R. R.	76 1/2
Phillips	83 1/2
Pub. Ser. of New Jersey	95 1/2
Radio Corporation	44 1/2
Remington	28 1/2
Sears Roebuck	67 1/2
Simmons Bed	27 1/2
Singular Oil	24 1/2
Southern Railway	24 1/2
Standard Brand	21 1/2
Standard Gas & Electric	93 1/2
Standard Oil of New Jersey	74 1/2
Standard Oil of New York	33 1/2
Southern Pacific	119 1/2
Studebaker	32 1/2
Union Pacific	221 1/2
United Gas Improvement	36 1/2
U. S. Rubber	23 1/2
U. S. Industrial Alcohol	78 1/2
U. S. Steel	166 1/2
Western Union	144 1/2
Westinghouse	144 1/2
Willis Overland	6 1/2
Woolworth	58 1/2

Règlements allemands sur le grain et la farine

M. L. D. Wilgess, Commissaire du Commerce du Canada à Hambourg, rapporte que depuis le 27 juin les minoteries allemandes sont obligées d'utiliser au moins 30 pour cent de blé domestique durant le mois de juillet, conformément à la Loi du 4 juillet 1929. D'octobre à juin elles devaient employer 50 pour cent de blé domestique, sorte que le pourcentage fixé pour le mois courant est le minimum prévu par la loi.

La concession de certificats d'importation en franchise à l'exportation du seigle a été suspendue à partir du 5 juillet 1930.

Sur le Curb

Cours fournis par la maison				
BEAULIEU & DUNCAN,				
220 ouest, rue Notre-Dame				
Valeurs	Ouv.	Haut	Midi	
Brit. Am. Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2	
Dalhousie	90	90	90	
Home Oil	3.70	3.75	3.75	
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2	
Imperial Tobacco	9 1/2	9 1/2	9 1/2	
Mont. Exhibition	7	7	7	
Walc Gooderham	9	9	9	
UTILITIES PUB.				
Beauharnois Pow	19 1/2	19 1/2	19 1/2	
MINES				
Arno	7	7	6 1/2	
Abana	40	40	40	
Amulet	48	48	48	
Big Missouri	68	68	68	
Montreal Rouyn	1	1	1	
Noranda	23.30	23.30	23.30	
Sisco	3 1/2	3 1/2	3 1/2	
Stadacona	3 1/2	3 1/2	3 1/2	
Teck Hughes	6.55	6.55	6.55	
Sherritt Gordon	1.41	1.41	1.40	

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467 rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. Marquette 5339

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires
3985 rue Wellington
Tél. York 4701

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
340 Alb. Grain	10	—	—	10
2 Alb. Grain préf.	76	—	—	76
2 Asbestos préf.	3 1/2	—	—	3 1/2
7 Bell Telephone	150	—	—	150
364 Brazilian	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
B. C. Power "A"	36 1/2	—	—	36 1/2
B.E. Steel 1er préf.	25	—	—	25
25 Brompton	27 1/2	—	—	27 1/2
5 Canada Cement	14 1/2	—	—	14 1/2
5 Canada Cement préf.	47 1/2	—	—	47 1/2
5 Can. Pac. (nouy.)	85	—	—	85
25 Can. Hydro préf.	31 1/2	31 1/2	31	31
20 Chs Gurd	55	56	55	56
250 Dom. Bridge	108	—	—	108
65 Dom. Glass	69	70	69	70
575 Dom. Textile	8	8	7 1/2	7 1/2
155 Fraser	24 1/2	25 1/2	24 1/2	25 1/2
2825 Int. Nickel	25 1/2	26 1/2	25 1/2	26 1/2
225 Massey-Harris	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
740 Mont. Power	31	—	—	31
225 Nat. Breweries	68	69	68	69
260 Power Corp.	103	—	—	103
10 Price Bros préf.	69	—	—	69
2 Quebec Power	9	—	—	9
1 Shawinigan	80	—	—	80
5 St. Lawrence Paper (nouy.)	43 1/2	44	43	44
35 St. Maurice V.C. préf.	38	—	—	38
257 Steel of Canada	11	—	—	11
20 Steel of Canada préf.	100	—	—	100
5 Twin City	245	—	—	245
35 Winn. Electric préf.	296	—	—	296
BANQUES	292	292	290	290
19 Commerce	—	—	—	—
7 Montréal	—	—	—	—
280 Royale	—	—	—	—

A WALL STREET

Avances de 2 à 5 points

New-York, 23. — La spéculation à la hausse a été très vigoureuse au cours de la matinée et plusieurs titres importants se sont avancés de 2 à 5 points malgré que cette avance ait donné lieu à d'importants mouvements de liquidation et de prises de bénéfices à certains moments.

Au nombre des titres qui se sont avancés de 3 points et plus, on compte U. S. Steel, American Can,

American Telephone, Westinghouse, Public Service, Byers, Coca Cola, New-York Central.

DuPont, Eastman Kodak, American Tobacco "B", ont avancé plus de 4 points, Diamond Match 5, Peoples Gas, qui évolue toujours très rapidement, a avancé de 10 points tandis que les haussiers ont aussi été très actifs dans Radio, General Motors et Standard Oil of New-Jersey, mais ont rencontré la une forte opposition et les avances se sont réduites aux environs d'un point.

L'argent à demande reste à 2%.

L. J. Forget & Cie

T. W. McNulty Paul Goulet

Membres de la Bourse de Montréal

Membres du Montreal Curb Market

469-473, rue St-François-Xavier

Tél. *Marquette 8191

Achats sur marge et au comptant

Garneau & Ostiguy

Membres de la Bourse de Montréal

Membres du Montreal Curb Market

J.-Geo. Garneau 215, ouest, rue St-Jacques

Paul-E. Ostiguy Montréal

Henri Garneau *Lancaster 5131

Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'un façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

Le "DEVOIR"

336, rue Notre-Dame Est . . . Tél. Main 7465

Nos exportations vers la Méditerranée

Milan, 23. — Les exportations directes du Canada aux pays et territoires qui relèvent du Commissariat du commerce du Canada à Milan font voir, à l'exception de l'Espagne et des îles Canaries, des diminutions en 1929 sur l'année précédente. Le tableau suivant montre les valeurs pour ces divers pays, autres que l'Italie, durant les années civiles 1928 et 1929, avec les augmentations ou les diminutions respectives: —

	1928
Gibraltar	\$ 80,688
Malte	959,462
Portugal	5,162,221
Açores et Madère	230,031
Espagne	4,628,618
Iles Canaries	87,619
Yougoslavie	53,346

LA VIE SPORTIVE

HONNEURS PARTAGES AU STADE

Les clubs Montréal et Toronto se sont partagé les honneurs de la journée d'hier au Stade de la rue Delormier car les Royals remportèrent la victoire dans la première joute par un résultat de 7 à 4 tandis que les Leafs obtinrent la victoire dans la deuxième rencontre par 6 à 4.

Résultat détaillé des deux parties:

Première partie:

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Sheedy, c.g.	5	1	1	2	0	0
Richardson, 3b.	5	0	0	2	1	0
Rabbitt, c.d.	4	1	2	0	0	0
Harris, 1b.	5	0	3	0	0	0
Rogell, 2b.	4	0	1	4	6	0
Petrie, c.c.	4	0	0	2	0	0
Côté, c.a.	3	1	1	2	0	0
O'Neill, r.	4	0	2	2	0	0
Prud'homme, l.	1	1	1	1	0	0
Graham, l.	1	0	1	0	1	0
a-Shaute	1	0	0	0	0	0
Harrison, l.	0	0	0	0	0	0

Totaux... 37 4 12 24 10 0
a-Frappa pour Graham à la 8e.

MONTREAL

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Conley, c.d.	5	0	1	4	0	0
Helgehl, 3b.	5	0	0	2	1	0
Henry, 1b.	4	1	2	7	1	0
Niebergall, r.	3	1	3	0	0	0
Ripple, c.g.	3	1	1	4	0	0
Urbanski, c.a.	4	1	3	2	1	0
Gautreau, 2b.	3	1	1	0	3	0
Haines, c.c.	2	2	1	3	0	0
Vangilder, l.	2	0	1	0	0	0
Pomorski, l.	2	0	1	2	2	0

Totaux... 33 7 12 27 8 0
Résultat par manches:

Toronto... 102 100 000—4
Montréal... 040 020 01x—7

Sommaire: Points produits par Harris, Urbanski 2, Gautreau, Vangilder 2, Prud'homme, Rogell, O'Neill, Ripple, Conley. Coups de deux-buts, Ripple, Gautreau, Vangilder, O'Neill. Coup de circuit, Prud'homme. Sacrifices, Ripple, Neibergall. Buts volés, Rabbitt, Haines. Doubles jeux, Pomorski à Henry, Côté à Rogell à Harris. Laissez sur les buts, Toronto 9, Montréal 7. Buts sur balles, de Vangilder 1, de Prud'homme 2, de Pomorski 1, de Harrison 1. Retirés au bâton, par Vangilder 1, par Prud'homme 2, par Pomorski 2. Coups sûrs, de Vangilder, 7 en 3 manches, aucun dans la 4e; de Pomorski, 5 en 6 manches; de Graham, 3 en 2 manches 1-3; de Harrison, 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Pomorski (Prud'homme). Balle passée, O'Neill. Lanceur gagnant, Pomorski. Lanceur perdant, Prud'homme. Arbitres, Westervelt et Carroll. Durée de la partie, 2 heures.

Deuxième partie

TORONTO

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Sheedy, 1f.	4	1	2	2	0	0
Richardson, 3b.	3	0	0	1	0	0
Rabbitt, rf.	4	2	2	5	0	0
Harris, 1b.	3	0	1	6	0	0
Rogell, 2b.	4	0	1	3	2	0
Petrie, cf.	1	1	0	0	0	1
Côté, ss.	3	1	1	0	1	0
Phillips, c.	2	1	1	4	0	0
Gibson, p.	2	0	0	0	1	0
Page, p.	0	0	0	0	0	0
b-O'Neill	1	0	0	0	0	1
Harrison, p.	0	0	0	0	1	0
Samuels, p.	0	0	0	0	0	0

Totaux... 27 6 8 21 5 1
b-Frappa pour Page à la 6e.

MONTREAL

	a.b.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Conley, rf et lf.	4	1	0	1	0	0
Helgehl, 3b.	3	1	1	0	1	0
Henry, 1b.	3	1	2	12	1	0
Head, c.	2	0	0	1	0	0
Ripple, rf.	2	0	1	2	0	0
a-Niebergall	1	0	1	0	0	0
Gulley, rf.	1	0	0	0	0	0
Urbanski, ss.	3	0	0	1	4	0
Gautreau, 2b.	3	0	0	2	4	0
Haines, cf.	3	1	1	2	0	1
Griffin, p.	3	1	2	0	2	0

Totaux... 29 4 8 21 12 1
Résultat par manches:

Toronto... 0000312—6
Montréal... 0000400—4

Sommaire: Points produits par Phillips 2, Sheedy, Helgehl 2, Niebergall 2, Harris 2, Rabbitt. Coups de deux-buts, Sheedy, Phillips, Griffin, Henry, Harris. Sacrifices, Richardson, Harris. Laissez sur les buts, Toronto 5, Montréal 8. Buts sur balles, de Gibson 1, de Griffin 3, de Page 1, de Harrison 2. Retirés au bâton, par Gibson 3, par Harrison 1. Coups sûrs, de Gibson 7 en 4 manches 1-3; de Page, 1 en 2-3 de manche; de Harrison, 0 en 1 manche 1-3; de Samuels, 0 en 2-3 de manche. Lanceur gagnant, Carroll. Arbitres, Westervelt et Carroll. Durée de la partie, 1.50.

PARTIES REMISES

Toutes les autres parties de la ligue Internationale ont été remises à cause de la pluie.

LA SEANCE EST REMISE

Le promoteur Moore n'a sûrement pas de veine avec ses séances de boxe cette saison. Il y a quelques mois il annonçait une rencontre entre Sanstol et Bernasconi et cette bataille a dû être remise en trois ou quatre circonstances et voici maintenant que sa séance de ce soir, au Stade, alors que Primo Carnera devait être la principale attraction, doit être remise à demain soir. M. Moore a reçu un télégramme de Léon Sée, gérant du boxeur italien, lui annonçant que Carnera est détenu à la frontière et qu'il ne peut venir remplir son engagement ce soir. L'on est à faire les démarches nécessaires pour régulariser ses papiers et l'on espère pouvoir faire venir le pugiliste italien pour demain soir.

Le promoteur Moore prie tous les porteurs de billets et ceux qui avaient retenu leurs places de ne pas désespérer car il espère bien réussir dans ses démarches et il compte sur la présence de Carnera au Stade du Montréal demain soir.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de base-ball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie... 001000301—5 11 1
Detroit... 00100032x—6 13 2
Shore, Gröve et Cochran; Sorrell, Hogsett, Hoyt et Hayworth.
Washington... 010000000—1 9 0
St-Louis... 02010000x—3 7 0
Jones, Burke et Spencer; Hoffman et Ferrell.
Boston... 010000102—4 9 1
Chicago... 030000000—3 9 3
Gaston, Durham et Berry, Hoving; Henry, Lyons et Tate.

Première partie:

New-York... 031100000—5 6 2
Cleveland... 000400002—6 7 4
Johnson et Dickey; Hudlin et Myatt.

Deuxième partie:

New-York... 000120410—8 16 6
Cleveland... 01223020x—10 15 1
Batteries: Ruffing, MacAvoy et Hargrave, Dickey, Harder, Shofner, Brown, Jablonowski et Sprinz.

LIGUE NATIONALE

Chicago... 001000112—5 15 1
New-York... 200010001—4 9 1
Root, Teachout et Hartnett; Donohue, Fitzsimmons et Hogan.

Deuxième partie:

Chicago... 0001000—1 6 2
New-York... 0050010—6 8 0
(Arrêtée à la fin de la 7e, pluie)
Teachout, Bush, Nelson et J. Taylor, Walker et O'Farrell.
Saint-Louis... 000000000—0 3 1
Brooklyn... 00100000x—1 5 1
Batteries: Callahan, Lindsay et Mancuso; Thurston et Lopez.
Pittsburg... 10000121—5 12 1
Philadelphie... 01161200x—11 17 0
French, Chagnon, Swetonic, Spencer et Hemsley, Boal; Collins et Rensa.
Cincinnati à Boston, remise, pluie.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	62	38	620
Baltimore	58	43	574
Toronto	59	44	573
Montréal	56	45	554
Buffalo	45	54	455
Newark	42	54	438
Jersey City	41	50	410
Reading	36	62	307

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	62	32	660
Washington	57	35	620
New-York	53	39	576
Cleveland	48	46	511
Detroit	45	50	474
St-Louis	36	56	391
Chicago	35	55	389
Boston	34	57	374

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	51	36	586
Chicago	53	38	582
New-York	47	42	528
St-Louis	45	42	517
Pittsburg	41	46	471
Boston	40	46	465
Cincinnati	40	46	465
Philadelphie	31	52	373

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Louisville	58	34	630
St-Paul	53	39	576
Toledo	52	42	553
Minneapolis	45	46	495
Kansas City	44	45	494
Columbus	42	52	447
Indianapolis	36	55	396
Milwaukee	38	60	388

LA REUNION DES COURSES A DORVAL, HIER

Le Dorval Jockey Club a donné une excellente matinée de sport hier après-midi à la piste du Syndicat Catarrinch-Létourneau-Dandurand, et les amateurs du sport des rois, qui étaient très nombreux, ont été témoins de courses très intéressantes.

Archipelago, portant les couleurs rouge et blanc de l'écurie W. H. Wright, a fini en tête dans la quatrième course, battant Sphère of Beauty avec Wee Toddler II comme troisième. Le favori Evermore, de l'écurie Mont-Royal, a grandement décevant les preneurs. La jument a fini en dernière place. Le Derby de Québec, qui sera disputé samedi après-midi, a fermé avec 30 nominations, a-t-on annoncé hier. On est donc assuré d'un champ nombreux pour la plus riche classique de la saison locale. La bourse est de \$6,000 ajoutés et de sorte que la pari du vainqueur dépassera peut-être \$4,500.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$700.

Gosling, 111, Robertson.
Inferno Lad, 111, Curran.
Potheen, 111, Slate.
Atlas, 118, Morgan.
Mint Contour, 114, Foden.
Attire, 111, Baker.
Sweet Senorita, 111, O'Hara.
Black Shirt, 118, Seabo.
Temps 1:00 1-5. Piste rapide.
Pari de \$2 sur Gosling (champ) rapporté \$4.60, \$3.20, \$3.40; Inferno Lad, \$12.10, \$6.05; Potheen (Champ) \$3.40.

DEUXIEME COURSE. 1 mille. Bourse \$700.

Lordship, 101, Ridgeway.
xMoon Phase, 107, Taylor.
Song of Songs, 105, O'Hara.
Donnaco, 102, Seabo.
Photoi, 109, Gibson.
Benda, 99, R. Cooper.
xBaby Blimp, 99, O. Cooper.
Sister Ruby, 108, Mitchell.
Tony the Clown, 107, Dainty.
Tenant, 104, Cleverley.
Trappy Business, 101, Wall.
xOak Leaf, 105, Feeney.

x-Ont pairé.
Temps 1:41 4-5.
Pari de \$2 sur Lordship: \$14.90, \$8.70, \$6.50; Moon Phase (champ) \$5.90, \$3.60; Song of Songs, \$5.35.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$800.

Hazel Gumberts, 109, Craver.
xHighland Fling, 101, R. Cooper.
Dark Angel, 114, Robertson.
Lassa, 113, Barr.
Flying Lua, 103, O'Hara.
Trifle, 110, Seabo.
Noirette, 100, Kennedy.
Campfire Maid, 100, Dainty.
Little Imp, 105, Kefover.
Crispie Seih, 109, McCray.
xCompliment, 98, O. Cooper.

Ont pairé.
Temps 1:13 2-5.
Pari de \$2 sur Hazel Gumberts a rapporté \$11.05, \$7.90, \$4.65; Highland Fling, \$6.80, \$3.55; aDrk Angel, \$2.65.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$800.

Archipelago, 92, R. Cooper.
Sphère of Beauty, 105, Foden.
Wee Toddler II, 108, Robertson.
Love's Arrow, 108 1-2, Clements.
Jug of Gold, 97, Wall.
Tender Bud, 92, Kennedy.
Ducissa, 95, O. Cooper.
Evermore, 111, Slate.
Temps 1:14.

Pari de \$2 sur Archipelago: \$25.75, \$9.65, \$6.40; Sphère of Beauty, \$4.95, \$3.15; Wee Toddler II, \$3.10.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$800.

Sky High, 109, Wilson.
Whimsical Star, 105, Drake.
Clifton's Maid, 91, O. Cooper.
Balai d'Or, 116, Cleverley.
Taudlane, 112, Foden.

Pari de \$2 sur Disapproved: \$6.75, \$5.15, \$3.60; Buckrill, \$6.85, \$5.70; La Grange, \$7.10.

Sixième COURSE. 1 1-8 mille. Bourse \$800.

Disapproved, 93, O. Cooper.
Buckrill, 107, R. Cooper.
La Grange, 108, Gibson.
Magic Carpet, 96, Craver.
Daddy Nelson, 102, O'Hara.
Pygmalion, 107, Seabo.
Temps 1:46 4-5.
Pari de \$2 sur Disapproved: \$6.75, \$5.15, \$3.60; Buckrill, \$6.85, \$5.70; La Grange, \$7.10.

Septième COURSE. 1 1-8 mille. Bourse \$800.

Disapproved, 93, O. Cooper.
Buckrill, 107, R. Cooper.
La Grange, 108, Gibson.
Magic Carpet, 96, Craver.
Daddy Nelson, 102, O'Hara.
Pygmalion, 107, Seabo.
Temps 1:46 4-5.

Pari de \$2 sur Disapproved: \$6.75, \$5.15, \$3.60; Buckrill, \$6.85, \$5.70; La Grange, \$7.10.

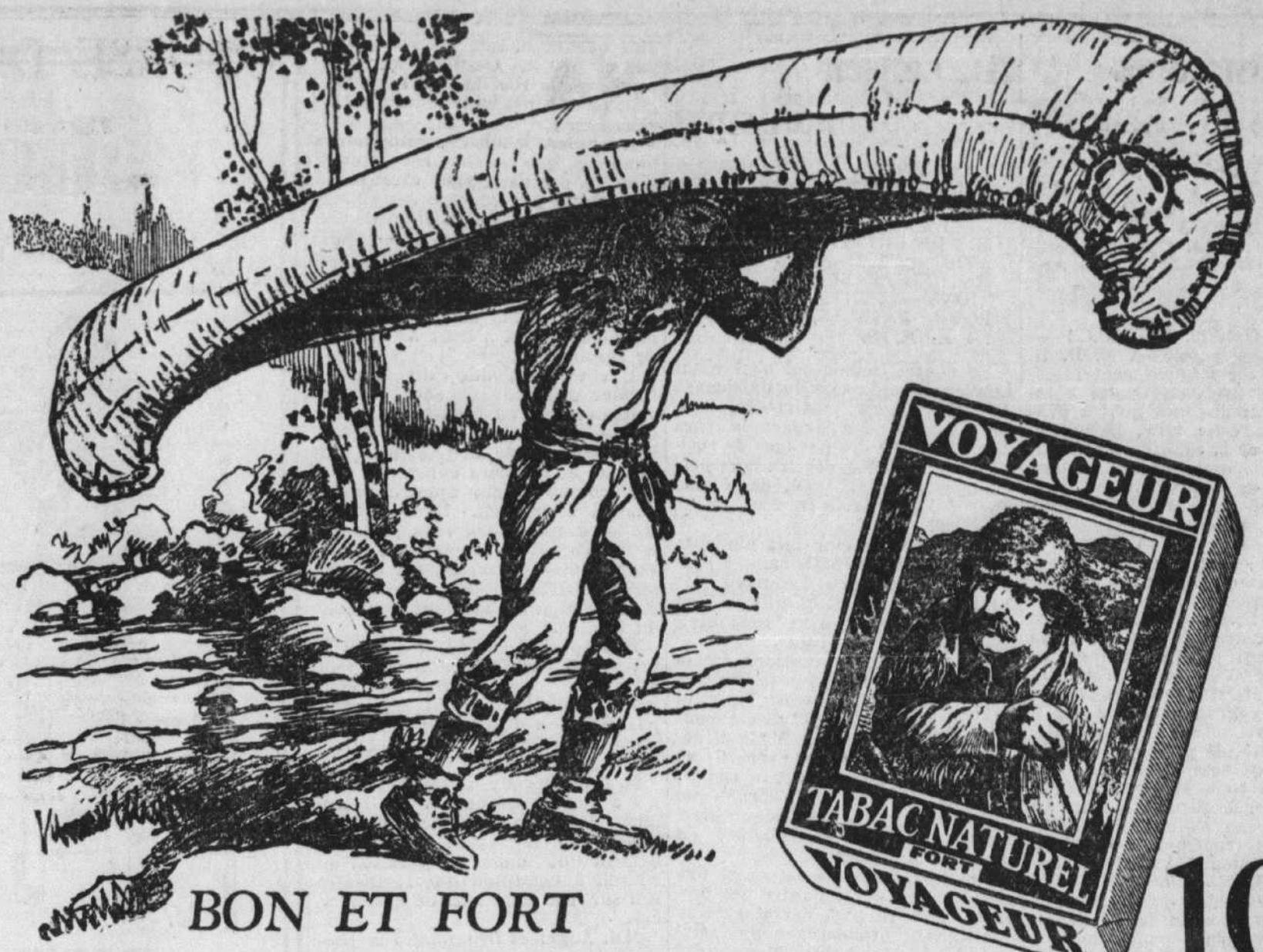
Quatrième COURSE. 6 furlongs. Bourse \$800.

Archipelago, 92, R. Cooper.
Sphère of Beauty, 105, Foden.
Wee Toddler II, 108, Robertson.
Love's Arrow, 108 1-2, Clements.
Jug of Gold, 97, Wall.
Tender Bud, 92, Kennedy.
Ducissa, 95, O. Cooper.
Evermore, 111, Slate.
Temps 1:14.

Pari de \$2 sur Disapproved: \$6.75, \$5.15, \$3.60; Buckrill, \$6.85, \$5.70; La Grange, \$7.10.

Septième COURSE. 1 1-8 mille. Bourse \$800.

Disapproved, 93, O. Cooper.
Buckrill, 107, R. Cooper.
La Grange, 108, Gibson.
Magic Carpet, 96, Craver.
Daddy Nelson, 102, O'Hara.
Pygmalion, 107, Seabo.
Temps 1:46 4-5.



BON ET FORT

Le voyageur, à l'époque de nos ancêtres, avait des muscles d'acier; le portage d'un lac à un autre était jeu d'enfant pour lui. Et pendant ses longues courses, il fumait du bon tabac canadien-français, — comme font aujourd'hui ses descendants.

Le VOYAGEUR est la meilleure feuille naturelle du Québec, avec sa saveur pleine et riche, sa force qui donne toujours satisfaction.

Fumez le VOYAGEUR

NEWTON ET GAVUZZI EN PREMIERE PLACE

Victoriaville, P. Q. 23. — L'équipe Newton-Gavuzzi a remporté la palme dans l'étape d'hier, dans la grande course internationale à relais. Les vainqueurs ont parcouru la distance de 62 milles, qui sépare Sherbrooke de Victoriaville, en 7 heures et 30 minutes.

Ray et Salé arrivèrent deuxièmes, 14 minutes après les premiers. McNarama et Dilks se classèrent troisièmes, en prenant 7 heures 53 minutes et 38 secondes pour parcourir l'étape d'aujourd'hui.

Edouard Fabre, de Montréal, et Ollie Wattinen, de Finlande, prirent la quatrième place, parcourant la distance en 8 heures, 1 minute et 20 secondes. Ellis et Erickson arrivèrent cinquièmes avec 8 heures 20 minutes, et quatre minutes après, arrivèrent Cowley et Richman.

Les septièmes furent Omer Ouellette et Fred Desroches, de Montréal. Les huitièmes furent Phil Granville, de Hamilton, et Hoey, de Montréal, tandis qu'Idola Gauthier, du Cap de la Madeleine, et Remi Lafamme, des Trois-Rivières, arrivèrent neuvièmes.

Quatre Tours vs Lasalle

Dimanche le 27 courant à 3h. p. m. ce sera au tour du club de Quatre-Tours de St-Vincent de Paul à venir nous visiter. Leurs récentes victoires parlent par elles-mêmes et c'est tout dire de la tâche qu'auront les champions de 1929 en rencontrant pour la première fois depuis leur existence cette merveilleuse équipe. Le Lasalle, avec ses neuf victoires depuis le début de la saison devrait, d'après les connaisseurs, faire la vie dure à ce club de si grande renommée. Les visiteurs envahiront en grand nombre le nouveau stade du Lasalle et la direction qui entretient une assistance record à cette rencontre saura faire en sorte de pouvoir accommoder tout le monde. La partie Quatre-Tours-Lasalle est l'attraction par excellence de dimanche.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE:

Rochester à Buffalo.
Newark à Jersey City.
Baltimore à Reading.

LIGUE AMERICAINE:

Boston à Chicago.
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Detroit.
New-York à Cleveland.

LIGUE NATIONALE:

Cincinnati à Boston.
St-Louis à Brooklyn.
Chicago à New-York.
Pittsburg à Philadelphie, deux parties.

ASSOCIATION AMERICAINE:

Indianapolis à Toledo.
Columbus à Louisville.
Minneapolis à Milwaukee.
St-Paul à Kansas City.

Il suffit de 30 secondes pour démonter, nettoyer et remonter

UN CARBURATEUR

SOLEX

sans clef spéciale

Faites-le poser aujourd'hui sur votre moteur

"PRECISION FRANÇAISE"

Tél. Harbaur 2357 3458, St-Denis

Montréal

ANNONCES MUNICIPALES

manche prochain et tous les bons amateurs de base-ball sont priés d'en prendre note.

Association américaine

Les parties d'hier:

St-Paul... 2 6 1
Kansas City... 3 12 1
Bets et Fenner; Holsey et Susce.

Columbus... 5 14 1
Louisville... 7 15 2
Doyle et Devine, Dixon; Deberry, Weinert et Thompson.

Indianapolis... 2 9 2
Toledo... 7 7 0
Van Alstyne et Angley; Conally et E. Smith.

Minneapolis... 8 12 3
Milwaukee... 3 7 5
Benton, McCullough et Gonzales; Ryan, Stark et Shea.

AVIS

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL par N. B. Boleau, No 6360 St-Hubert, pour permission d'installer un moteur électrique de 40 c.v. sur le lot No 2-72, quartier St-Eduard, No 6360 St-Hubert.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE

Trois discours de M. Bennett

LE CHEF CONSERVATEUR A PARLE HIER A DUNDAS, KITCHENER ET TORONTO — DES INTERRUPTIONS — IL REPROCHE A M. KING D'AVOIR PASSE AUX ETATS-UNIS LES ANNEES DE LA GUERRE — M. FERGUSON PARLE

Dundas, Ontario, 22 (S.P.C.) — Le chef de l'opposition, M. R. B. Bennett, a été fréquemment interrompu par trois ou quatre hommes dans un discours qu'il a prononcé dans cette ville, hier soir, pour appuyer la candidature de M. Gordon C. Wilson, député sortant de charge de Wentworth. M. Bennett a dit que ces interruptions avaient été organisées.

Le candidat à qui M. Bennett a donné officiellement son approbation à deux adversaires, un conservateur indépendant, M. S. R. Weaver, et un libéral, M. P. C. Biggs, ancien ministre de la voirie du gouvernement progressiste de M. E. C. Drury. A la fin de la dernière session M. Wilson avait annoncé qu'il se retirait de la vie publique pour raison de mauvaise santé. Un officier de police a conduit les interrupteurs aux derniers rangs de la foule et leur a ordonné de garder le silence. M. Bennett a demandé au policier de laisser faire ses interrupteurs. Je me charge d'eux, a ajouté le chef de l'opposition.

M. Bennett venait donner son approbation à la candidature de M. Wilson lorsqu'un jeune homme s'est précipité devant la tribune et a crié: Montre-nous-le, montre-nous-le! Souriant, M. Bennett a répondu: Vous avez déjà vu M. Wilson plusieurs fois cet après-midi. Il a dit qu'avec notre système de gouvernement, le seul moyen d'appuyer un parti c'est de voter pour ses candidats officiels. M. Wilson, a ajouté le chef de l'opposition, est candidat officiel. Pourquoi? a crié quelqu'un. — Parce que, député sortant de charge, il a été choisi par une convention, a répondu M. Bennett. A cause de sa mauvaise santé, il allait se retirer de la vie publique, mais je lui ai demandé de s'imposer le sacrifice d'y rester.

— Qui le choisit? a crié un autre interrupteur. — Le peuple, a répondu M. Bennett. S'adressant à la foule, le chef de l'opposition a fait observer: Je suis habitué aux trucs du parti libéral. Biggs et un nommé Smith, autrefois d'Alberta, ont une idée absurde s'ils pensent s'en tirer avec une affaire comme ceci. Cette propagande libérale ne vous induit pas en erreur.

M. Weaver, un des candidats, a expliqué le chef de l'opposition, a déclaré l'autre soir, au cours d'une assemblée: Si vous ne votez pas pour moi, votez pour Biggs et le parti libéral.

Parlant ensuite de la politique du premier ministre Mackenzie King, M. Bennett a dit qu'un récent congrès international de banquiers, siégeant à Londres, est arrivé à la conclusion que des ententes commerciales de préférence "mutuelle" constituent le seul moyen de développer l'Empire.

M. Bennett a aussi accusé le premier ministre de vouloir mettre le chef de l'opposition dans une situation fautive lorsqu'il lui demandait qu'il représenterait le Canada à la prochaine conférence impériale, si les conservateurs prennent le pouvoir. Le premier ministre sait fort bien qu'on ne peut parler des représentants avant que leur nomination ait été dûment approuvée.

Hier soir, M. Bennett a parlé au cours de la troisième journée de la campagne, parce qu'il avait parlé à Toronto, à l'issue d'un déjeuner offert par des conservateurs.

A Kitchener, M. Bennett a parlé en faveur du candidat conservateur de Waterloo-Sud, M. Karl Homuth. Un homme l'a interrompu deux ou trois fois pendant qu'il traitait du chômage. Pourqu'il dans un pays aussi riche en ressources naturelles y a-t-il du chômage, demandait M. Bennett. — Il y en a dans le monde entier, a dit l'interrupteur. Des auditeurs ayant manifesté le désir d'expulser l'interrupteur, M. Bennett leur a recommandé de ne rien faire, qu'il se chargeait de lui répondre.

Continuant ses discours, M. Bennett reprochait au gouvernement King d'avoir abaissé le tarif à trois reprises, alors que tous les autres pays haussaient le leur, lorsque l'interrupteur a dit qu'en dépit du bas tarif il y a moins de chômage au Canada qu'ailleurs. Cela constitue une question légitime, a fait observer M. Bennett, mais malheureusement, cela n'est pas vrai. L'interrupteur s'étant levé pour parler encore, les auditeurs ont protesté et finalement un policier a expulsé l'homme.

Vous le connaissez mieux que moi, a fait observer M. Bennett, ajoutant qu'il est toujours heureux de répondre aux questions qu'on lui pose.

A Toronto, après avoir dit que M. MacKenzie King parle hystériquement de la confiance qu'il a tout récemment acquise à l'égard de la Grande-Bretagne, M. Bennett a reproché au premier ministre d'avoir passé aux Etats-Unis les années de la guerre, celles où la Grande-Bretagne pouvait avoir besoin de lui. Le premier ministre Ferguson, qui était au nombre des convives et qui a parlé après M. Bennett, a alors dit que M. King est un homme de retour. — De retour des Etats-Unis, a répliqué M. Bennett.

M. Bennett a de nouveau exposé son argument que la préférence de M. King pèche parce qu'elle ne repose pas sur une base d'avantages mutuels, et qu'elle n'assure pas au Canada les avantages qu'elle accorde à la Grande-Bretagne. M. Bennett a ajouté que M. King n'a adopté sa politique de préférence britannique que pour attraper des votes.

Dans son discours, M. Ferguson a dit que n'en déplaise à MM. King et Lapointe, ce sont les soldats canadiens de 1914-1918 qui ont assuré au Canada le rang qu'il occupe maintenant dans l'Empire et dans le monde. M. Ferguson a ajouté qu'à la dernière conférence impériale MM. King et Lapointe ont montré qu'ils ignorent les conditions inhe-

Au conseil municipal

LA MAJORITE DES ECHEVINS, A LA SEANCE D'HIER APRES-MIDI, REJETTE UN RAPPORT DE L'EXECUTIF SUR LE PERMIS DE CONSTRUIRE UN THEATRE, A L'ANGLE DES RUES RACHEL ET BERRI — OBJECTIONS — CREDITS IMPORTANTS POUR PAVAGES, TROTTOIRS ET EGOUTS.

Le conseil municipal s'est réuni hier après-midi, sous la présidence du Dr Z. Lesage, maire-suppléant. On y a voté des pavages de rues pour \$349,000 des trottoirs permanents pour \$123,900, des égouts pour \$61,700, soit en tout, pour \$697,400.

Le rapport comportait plusieurs autres questions, entre autres l'octroi d'une pension annuelle de \$321.83 à l'ancien capitaine J. Gaudin, qui fut frappé d'un "next meeting" de l'échevin Biggar.

Une dizaine de motions furent ensuite présentées par divers échevins, entre autres une de l'échevin Gabias, au sujet des cirques, qui souleva un vif débat. M. Bray déclara que le comité exécutif se trouve dans une situation embarrassante. Il avait été décidé que ces cirques n'obtiendraient leurs permis que sur approbation de l'échevin du quartier.

Or, il arrive que nous avons des plaintes des curés contre ces cirques. D'autre part, certains curés se sont prononcés contre le téléphone le lendemain demandant d'admettre le cirque parce qu'il a versé quelques centaines de dollars à la Saint-Vincent de Paul de la paroisse où ils opèrent. Les propositions acceptèrent finalement d'étendre leur proposition à toute la ville, et le conseil décide à l'unanimité de ne plus accorder de permis aux cirques qui ne sont pas sujets à la taxe de \$1,000 par jour.

CE PROJET DE THEATRE

Le premier rapport de l'ordre du jour donna lieu au plus long débat de la séance et à un vote. Il s'agissait de permettre à la United Amusement Corporation d'ériger un théâtre et salle de vues animées à l'angle des rues Rachel et Berri.

La parole était en premier lieu à l'échevin du quartier intéressé, le Dr Gaston Demers. Je tiens à expliquer ma situation, dit le Dr Demers. Des gens qui ont signé une contre-requête contre ce théâtre m'ont demandé ensuite de ne pas tenir compte de leur signature et de voter en faveur du théâtre.

Je voterai contre si la morale n'était pas protégée. Le théâtre est permis ou il ne l'est pas; si on le permet dans d'autres parties de la ville, pourquoi pas là? De plus, un théâtre à cet endroit aiderait au commerce de la rue Rachel, car les gens qui vont au théâtre en ville y font aussi leurs emplettes en même temps. Je voterai donc en faveur.

M. l'échevin Trépanier déclare ensuite qu'il est contre ce théâtre. Ce matin, dit-il, MM. les curés des trois paroisses intéressées, Mgr Dubuc et les RR. PP. Dugré, S.J., et Lault, S.S.S., sont venus en délégation pour s'opposer à ce projet. La morale est d'autant plus intéressée que ce théâtre est à proximité d'une école.

M. Bray se dit en faveur du théâtre pour deux raisons: d'abord nous avons décidé qu'un échevin est maître dans son quartier; ensuite, la morale n'est pas aussi en danger que cela; si le théâtre est mauvais, il doit disparaître, sinon on doit l'admettre.

Quant au règlement municipal, nous pouvons permettre l'érection de ce théâtre pourvu qu'il ne soit pas dans la même rue que l'école ou l'église qui se trouvent à proximité.

L'échevin Savignac se prononce contre. Les meilleurs théâtres ne valent rien, dit-il, de plus ce théâtre se trouverait à proximité d'une école, et puis trois des plus dignes représentants de notre clergé sont venus nous dire que la morale est en danger. M. Savignac assimile les théâtres aux maisons de débauche qu'on ne peut pas faire disparaître absolument mais qu'il faut traquer et combattre.

M. Dupuis se dit en faveur parce qu'il ne voit pas de raison légitime d'empêcher un théâtre de s'établir dans un quartier plutôt que dans un autre.

Il s'élève ensuite une discussion entre les échevins Bray et Trépanier au sujet du règlement municipal. M. Bray dit que ce théâtre ne se trouve pas en contravention avec le règlement et M. Trépanier soutient que si. M. Bray demande au greffier de lire le règlement en question, mais à la fin c'est M. Charbonneau qui le lit.

Ce règlement décreta qu'il ne sera pas érigé de théâtre à moins de 500 pieds d'une école ou d'une église, et ces 500 pieds doivent se compter des points les plus rapprochés des terrains. Cependant le conseil peut permettre un théâtre même à moins de 500 pieds, à la condition que le théâtre ne soit pas sur la même rue que l'église ou l'école.

M. Charbonneau déclare qu'il y a à peu près 100 pieds entre le théâtre et l'école, et que si l'entrée principale se trouve bien rue Rachel, il y en aura une autre, rue Berri, en face de l'école. De plus, cette école n'a pas de cour de récréation, les enfants sont forcés de se grouper devant l'école, et ils se trouveront ainsi devant le théâtre, et M. Charbonneau ajoute que ce théâtre viendrait en contravention avec le règlement municipal même en lui donnant le bénéfice du cas spécial prévu.

L'échevin Gabias dit que lorsqu'il s'agit de médecine, il recourt au médecin, et que sur une question de morale, il préfère s'en rapporter aux curés qu'à tout autre, et, dit-il, des curés sont venus nous

rentes à la confédération et qui constituent une entente entre les provinces.

dire que la morale est en danger par ce projet. On parle du commerce de la rue Rachel, mais l'argent ne doit pas tenir contre la morale.

L'échevin Schubert s'autorise des annonces que les théâtres publient dans les journaux pour dire que si les enfants peuvent lire ces annonces, il n'y a pas de question de morale simplement parce qu'un théâtre est à proximité d'une école. M. Schubert prétend que le règlement restrictif posé par le conseil avait seulement un but de sécurité comme pour ce qui a trait aux dépôts de gazoline.

L'échevin Lalonde dit que le théâtre doit exister sous la surveillance de l'administration, mais comme il y a une école dans ce cas-ci, le projet viole un règlement municipal, et il votera contre.

L'échevin Quintal apporte un argument intéressant. Dans ce théâtre on donnera des vues parlantes et sonores, et les fenêtres de l'école voisine étant ouvertes, les enfants seront distraits de leurs études par des chants et des cris qui viendront du théâtre.

M. Dupuis demande et obtient la faveur de parler de nouveau pour dire qu'il votera contre. Il était sous l'impression qu'il n'y avait pas violation d'un règlement municipal, mais puisqu'il y a violation, il change d'opinion.

M. Bray déclare de nouveau qu'il n'y a pas contravention au règlement, et qu'on peut permettre ce théâtre en se basant sur l'amendement qui donne au conseil à condition que le théâtre soit sur une autre rue, ce qui est le cas.

MM. Auger et Drummond se prononcent contre. M. Drummond s'est déjà opposé dans un cas semblable, comme membre de la Commission scolaire protestante, et son opinion n'a pas changé. Au cours d'échange d'opinions, M. Savignac déclare qu'il n'y a que 50 pieds entre le site du théâtre projeté et l'école, soit exactement la largeur de la rue.

On prend ensuite le vote avec le résultat suivant:

LE VOTE

POUR: MM. Bray, Mathieu, Biggar, Gilday, Schubert, Deguire, Demers, Seigler et Lamarre, 9.

CONTRE: MM. Savignac, O'Connell, Drummond, Quintal, Gabias, Trépanier, Lalancette, Augrain, Lalonde, Holland, Monette, Weldon, Fortin, Lesage, Charbonneau, Lippens, Auger, Ricard, Dupuis, L'Archevêque, 20.

Le conseil a ensuite accepté de renvoyer la question au comité exécutif. Comme c'est sur la question du site que le projet a été battu, il semble bien qu'on en choisira un autre.

Un autre rapport du comité exécutif à l'effet de changer les noms des ponts Legault et Desroches, a été, sur proposition des échevins Biggar et Trépanier, renvoyé au comité des noms de rues.

M. Sauvé à Ahuntsic

LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS LAVAL-DEUX-MONTAGNES PARLE EN FAVEUR DU NOTAIRE GEORGES LAURIN AINSI QUE MM. BRUNO CHARBONNEAU ET DALPE VIAU.

M. le notaire G.-P. Laurin, candidat conservateur dans Jacques-Cartier, a été hier soir l'objet d'une belle réception de la part des électeurs d'Ahuntsic où il tenait une assemblée. Plusieurs centaines de personnes parmi lesquelles on remarquait de nombreuses électrices se sont rendues à la salle de l'Académie Sainte-Marguerite pour entendre exposer la politique conservatrice.

MM. Arthur Sauvé, Bruno Villayer, Dalbé Viau, maire de Lachine, Willie Proulx, avocat de Lachine, et Eugène Cousineau, d'Ahuntsic, ont parlé pour M. Laurin.

M. Sauvé s'est efforcé de ridiculiser certains travers libéraux et il l'a fait avec une bonhomie impayable. Il suppose que l'on va faire dans Jacques-Cartier comme dans Laval-Deux-Montagnes, car l'adversaire de M. Laurin ressemble au sien. Dans son comté, on s'en va de porte en porte effrayer les femmes en leur disant que si Sauvé est élu le 28 heures enfants partent pour la guerre des Indes le lendemain. Bennett ne veut pas de la préférence impériale, mais c'est un impérialiste dont il faut se débarrasser.

M. Rinfret lui dit que M. King ferait en cas de guerre entre l'Angleterre et un autre pays, M. Rinfret a trouvé impertinent, lui, un ministre de la couronne, de se voir poser des questions par un inconnu comme Arthur Sauvé. Il va répondre lui-même à la question.

Un banquet donné à l'Amiral Field en 1924, M. King déclarait que si l'Angleterre avait jamais à combattre de nouveau, le Canada saurait faire son devoir comme dans le passé.

Les libéraux prétendent que la prospérité a toujours régné sous le régime libéral et que le parti conservateur a toujours apporté au pays la ruine et la misère. Pourtant il y a eu des années plutôt sombres sous le régime Laurier. Et M. Sauvé cite les prix auxquels les agriculteurs devaient céder leurs produits en 1905-06. Les libéraux nous demandent de ne pas critiquer l'administration parce que cela pourrait faire tort au pays. Il ne faut pas répéter le pessimisme, ce serait criminel. Pourtant, c'est en accusant les conservateurs de mener le pays à la ruine que sir Wilfrid Laurier a pris le pouvoir en 1896.

Il faut avoir du bon sens, reconnaître que les deux partis ont rendu des services, qu'ils ont fourni et fournissent encore des hommes de talent. Le bloc solide n'est pas dans l'intérêt de notre race, il se maintient, non pas par la discussion sérieuse des questions, mais par l'appel aux préjugés. S'il croyait que le bloc solide a rendu service à sa race, il ne serait pas candidat. Mais il est convaincu qu'il est important pour nous de compter des représentants dans les deux grands partis et il aspire à

M. J.-A. Shinnick

M. J.-A. Shinnick, conservateur, tiendra une assemblée ce soir, à l'école Sainte-Luce de la Présentation, 5611, rue Clarke, à 8 heures.

Dans Sainte-Marie

Ce soir, à l'école Souart, angle Papineau et Lafontaine, à 8 heures 15, assemblée en faveur de M. Théod. Lefort, candidat conservateur dans Sainte-Marie.

Mort de M. Glenn Curtis

Buffalo, New-York, 23. (S. P. A.) — Glenn H. Curtis, un pionnier bien connu dans le domaine de l'aviation, est décédé ce matin, en cette ville, à l'hôpital.

Magasins fermés samedi à 6 heures

chez Dupuis jeudi

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Demontigny — Saint-Christophe — Plateau 5151



Vente -- Robes pour fillettes

Robes-bouffants

Une robe sans manche et un bouffant ample de même tissu. Pour fillettes de 2 à 6 ans rien de plus pratique. Teintes en vogue. Tissus lavables. Ces modèles sont offerts demain exactement à la moitié du prix ordinaire. Prix ord. .89. SPE-2 pour 1.00 CIAL.

Robes lavables

Pour fillettes de 8 à 14 ans. Bon broadcloth, ou voile imprimé dans les jolies teintes pour fillettes. Des douzaines de charmants modèles avec col fantaisie, ceinture, poche et garnitures de teinte opposée. Prix ord. 1.29 à 1.98. Spécial, chacune .79

Barboteuses pour enfants

C'est le vêtement idéal pour enfants de 6 mois à 2 ans. Il est tout d'une pièce et s'attache dans le dos. Broadcloth uni en rose, pêche, bleu ciel, blanc et mais. Col "Peter Pan" et ruchés. Prix ord. 1.29 à 2.25. SPE-.89 CIAL, chacune .89



ROBES ET ENSEMBLES

De très élégants modèles pour fillettes de 2 à 6 ans sont offerts dans les plus belles nuances garanties bon teint. Tissus résistants, broadcloth imprimé et voile. Un groupe de robes-bouffants est compris dans ce lot. Prix ord. 1.49 à 2.50. 1.00 SPECIAL

DUPUIS FRERES — au deuxième

200 Matelas de sofa à prix d'aubaine



Bons matelas bien remplis et recouverts de jolie cretonne fantaisie. Ils sont souples et hygiéniques. Bord roulé. Modèle pour sofa formant lit double.

DUPUIS FRERES — au quatrième

Prix ord. 6.95. Chacun

3.95

VISITEZ NOTRE MAISON MODELE VOUS Y TROUVEREZ PLUSIEURS SUGGESTIONS PRATIQUES —Au QUATRIEME

Dupuis Frères
J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

M. Duranleau à Beloeil

LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS CHAMBLY-VERCHERES ATTAQUE M. GEOFFRION AU SUJET DE SON ATTITUDE LORS DE L'ENQUETE SUR LA POLICE

Beloeil, 23. — L'attitude qu'a tenue l'ex-recorder Amédée Geoffrion dans l'enquête de la police, attitude qu'il a prétendu vouloir justifier devant l'électorat de Chamby-Verchères, ces temps derniers à Beloeil, par la distribution de cinq mille circulaires, a été vivement attaquée, hier, par le candidat conservateur, M. Alfred Duranleau.

Jamais l'idée ne me serait venue de rappeler que mon adversaire recommandait la réglementation de la prostitution dans Montréal en faisant intervenir la prétendue approbation d'un grand nombre de saints et philosophes catholiques, déclare le candidat conservateur, si M. Geoffrion n'avait été si déloyal envers moi pendant l'assemblée qui suivait l'appel nominal d'hier à Longueuil.

Me Geoffrion s'adresse à la mauvaise porte, lorsqu'il prétend se rendre à Ottawa pour obtenir l'annexion de la rive sud à Montréal, puisque seul Québec peut légitimer en la matière, dit encore M. Duranleau; mais il est fort à craindre pour Chamby-Verchères que son candidat libéral, s'il est élu le 28 du courant, ne se propose de faire annuler le code criminel, qui, lui, dépend d'Ottawa.

Ne serait-ce pas une disgrâce, en effet, que votre député revint sur un projet contre lequel des prestres distingués de Montréal et des médecins ont protesté au point de vue de la morale et de l'hygiène?

Que ferait à Ottawa, poursuit le candidat conservateur, l'homme qui démissionnait en 1925 de la Cour de recorder? S'il ne pouvait demeurer sur le banc plus longtemps, qu'avons-nous besoin de lui pour nous représenter? Surtout, lui qui se vante de ne rien connaître de la politique fédérale?

M. Duranleau termina en dirigeant sa fougue contre MM. Cardin et Rinfret.

L'assemblée était tenue près du pont, sous la présidence de M. Emery L'Heureux et de Mme Arthur Rainville.

Me Duranleau a également parlé au 3ème rang de Boucherville.

Assemblées libérales

CE SOIR
A 8 h. 15, assemblée en faveur de Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et candidat libéral dans la division Saint-Jacques, à l'école Lafontaine, No 4245 rue Berri, un peu plus haut que la rue Rachel.

A 8 h. 15, au Jardin de l'Enfance de Saint-Jean de la Croix, assemblée en faveur de M. Joseph Mercier, candidat libéral. Le principal orateur sera M. Rinfret.

Ce soir, à 8 h. 15, assemblée en faveur de M. Clément Robitaille, candidat libéral dans Maisonneuve, à la salle paroissiale de Rosemont, 4 avenue, Rosemont.

Ce soir, à 8 h. 15, assemblée en faveur de M. E.-C. Saint-Père, can-

M. Duranleau à Beloeil

LE CANDIDAT CONSERVATEUR DANS CHAMBLY-VERCHERES ATTAQUE M. GEOFFRION AU SUJET DE SON ATTITUDE LORS DE L'ENQUETE SUR LA POLICE

Beloeil, 23. — L'attitude qu'a tenue l'ex-recorder Amédée Geoffrion dans l'enquête de la police, attitude qu'il a prétendu vouloir justifier devant l'électorat de Chamby-Verchères, ces temps derniers à Beloeil, par la distribution de cinq mille circulaires, a été vivement attaquée, hier, par le candidat conservateur, M. Alfred Duranleau.

Jamais l'idée ne me serait venue de rappeler que mon adversaire recommandait la réglementation de la prostitution dans Montréal en faisant intervenir la prétendue approbation d'un grand nombre de saints et philosophes catholiques, déclare le candidat conservateur, si M. Geoffrion n'avait été si déloyal envers moi pendant l'assemblée qui suivait l'appel nominal d'hier à Longueuil.

Me Geoffrion s'adresse à la mauvaise porte, lorsqu'il prétend se rendre à Ottawa pour obtenir l'annexion de la rive sud à Montréal, puisque seul Québec peut légitimer en la matière, dit encore M. Duranleau; mais il est fort à craindre pour Chamby-Verchères que son candidat libéral, s'il est élu le 28 du courant, ne se propose de faire annuler le code criminel, qui, lui, dépend d'Ottawa.

Ne serait-ce pas une disgrâce, en effet, que votre député revint sur un projet contre lequel des prestres distingués de Montréal et des médecins ont protesté au point de vue de la morale et de l'hygiène?

Que ferait à Ottawa, poursuit le candidat conservateur, l'homme qui démissionnait en 1925 de la Cour de recorder? S'il ne pouvait demeurer sur le banc plus longtemps, qu'avons-nous besoin de lui pour nous représenter? Surtout, lui qui se vante de ne rien connaître de la politique fédérale?

M. Duranleau termina en dirigeant sa fougue contre MM. Cardin et Rinfret.

L'assemblée était tenue près du pont, sous la présidence de M. Emery L'Heureux et de Mme Arthur Rainville.

Me Duranleau a également parlé au 3ème rang de Boucherville.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaires
HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur
Tél. Uptown 4383
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences
appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial,
leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

Personne d'âge moyen, expérience et références, demande emploi comme ménage dans des presbytères. S'adresser Casier 28, le "Devoir".

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, don. 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Outremont. Site idéal pour garage, entrepôt, etc. F.-C. Crépault, 1422 Visitation, Tél. Chénier 7744 ou BY- water 0066.

bassadeur à Berlin, est nommé vice-commissaire.

Laurier-Outremont

Ce soir, salle Annex, au no 224 ouest, avenue Fairmont, aura lieu une assemblée en faveur de M. Lyon W. Jacobs, candidat indépendant protectionniste dans Laurier-Outremont. Le candidat traitera particulièrement du protectionnisme, du travail et de l'indépendance. L'assemblée commencera à huit heures.

Ouvrages canadiens

LE PETIT PAGE DE FRONTENAC, par Maxine (nouveau), volume de 165 pages, illustré, format 7 1/2 x 10.
Au comptoir, 50s.; par la poste 60s.

FEES DE LA TERRE CANADIENNE, par Maxine; volume de 210 pages, illustré, format 6 1/2 x 10.
Au comptoir, 50s.; par la poste, 55s.

CHEZ NOUS ET CHEZ NOS GENS, par Adolphe Rivard. Ouvrage couronné par l'Académie française. LES RAPALLAGES, par M. l'abbé Lionel Groulx.
Au comptoir 15, par la poste 20s.

DOLLARS, par Joybert Soulanges. Au comptoir 15s., par la poste 20s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est.